



Coup de soleil
B.P. 2433, 75024 Paris cedex 01
tél. : 01.45.08.59.38
fax : 01.45.08.59.34
courriel : association@coupdesoleil.net
site : www.coupdesoleil.net

VOTRE AGENDA CULTUREL (n° 323)

**Du vendredi 9 mars 2018
au dimanche 18 mars 2018**

*Cet Agenda culturel paraît chaque vendredi (il est disponible le soir même sur le site de Coup de soleil).
Il « couvre » les dix jours qui suivent sa parution.*

La plupart de ces informations sont extraites de la presse écrite, notamment : *le Courrier de l'Atlas, Géo, Jeune Afrique, le Monde, le Monde diplomatique, l'Obs. ou Télérama* et de la presse numérique, comme : *babelmed.net* ou *africultures.com*. Certains événements nous sont directement signalés par les producteurs ou par des institutions partenaires (voir leurs coordonnées ci-dessous). Mais **nos lecteurs sont aussi invités à nous communiquer toutes les informations susceptibles d'alimenter cet agenda.**

Nos principaux partenaires institutionnels

- **CCA** (Centre culturel algérien)
171 rue de La-Croix-Nivert, 75015 Paris / 01 45 54 95 31 / <http://www.cca-paris.com/>
- **Cité internationale universitaire de Paris**, 17 boulevard Jourdan, 75014 Paris / 01 44 16 64 00 <http://www.ciup.fr/>
- **ICI** (Institut des cultures d'Islam) 19 rue Léon, 75018 Paris / 01 53 09 99 80
<http://www.institut-cultures-islam.org/>
- **IISMM** (Institut d'études de l'Islam et des sociétés du monde musulman)
190 avenue de France, 75013 Paris / 01 53 63 56 05 / <http://iismm.ehess.fr/>
- **IMA** (Institut du monde arabe)
place Mohammed-V, 75005 Paris / 01 40 51 38 38 / <http://www.imarabe.org/>
- **Institut français** //8 rue du Capitaine-Scott, 75015 Paris / 01 53 69 83 00 /
<http://www.institutfrancais.com/fr> *et ses antennes en Algérie, au Maroc, en Mauritanie et en Tunisie.*
- **IREMMO** (Institut de recherche et d'études Méditerranée et Moyen-Orient)
7 rue des Carmes, 75005 Paris / 01 43 29 05 65 / <http://www.iremмо.org/>
- **MAHJ** (Musée d'art et d'histoire du judaïsme)
71 rue du Temple, 75003 Paris / 01 53 01 86 53 / <http://www.mahj.org/fr/>
- **MCM** (Maison des cultures du monde) 101 bd Raspail, 75006 Paris / 01 45 44 72 30 / <http://www.mcm.asso.fr/>
- **MNHI** (Musée national de l'histoire de l'immigration) / palais de la Porte-dorée, 293 avenue Daumesnil, 75012 Paris /
01 53 59 58 60 / <http://www.histoire-immigration.fr/>
- **MuCEM** (Musée des civilisations de l'Europe et de la Méditerranée)
1 esplanade du J4, 13002 Marseille / 04 84 35 13 13 / <http://www.mucem.org/>
- **Villa Méditerranée**
promenade Robert-Laffont, 13002 Marseille / 04 95 09 42 52 / <http://www.villa-mediterranee.org/>

Sommaire

- Spécial Coup de soleil	4
- On aime, on soutient.....	5
- Radio et télévision	8
- Conférences	10
- Littérature : le coin du libraire.....	12
- Littérature : rencontres littéraires	13
- Cinéma / -projections spéciales/ -derniers films / -toujours en salle.....	14
- Expositions.....	17
- Tous en scène/ - événements/ - humour/ - théâtre.....	21
- Musique & danse	23
- Dessins de presse	25
- Presse écrite	26
- A lire	32
- On s'entraide	34

Rejoignez-nous !

Site internet :

<http://coupdesoleil.net/>

Facebook :

<https://m.facebook.com/Association-Coup-de-soleil-276439829544886/>

Instagram :

<http://instagram.com/association.coupdesoleil>

Twitter :

<https://twitter.com/CoupdesoleilFR?s=17>

Concevoir ensemble votre voyage



+33 (0) 1 80 90 70 40



travel@gofast.travel



www.gofast.travel

Coup de soleil en Auvergne-Rhône-Alpes

Samedi 10 mars 2018 (15h) à Lyon (Rhône)

Rencontre-dédicace : Jacques Ferrandez, auteur de bande dessinée

Avec la série "*Carnets d'Orient*" et ses adaptations des romans d'Albert Camus, l'œuvre de Jacques Ferrandez est depuis 30 ans nourrie de ses racines franco-algériennes. **Jacques Ferrandez** est né en décembre 1955 à Alger. Actif depuis le début des années 1980, c'est un des auteurs majeurs de bande dessinée française contemporaine. Formé à l'École des arts décoratifs de Nice, il collabore avec divers scénaristes dont Rodolphe (*la série Raffini*) ou Tonino Benacquista (*L'outremangeur ; La boîte noire*). Globe-trotter, il publie de nombreux carnets de voyage (*Les tramways de Sarajevo, Retours à Alger* ou *Cuba père et fils, avec son fils Pierre*). Mais c'est par ses œuvres liées à l'Algérie qu'il se révèle véritablement. Entre 1987 et 2009, il publie les 10 volumes de sa série phare, *Carnets d'Orient*, qui narre, à travers la sensibilité de personnages ordinaires, l'histoire et la fin de la présence française en Algérie. Tout imprégné de la terre algérienne, il adapte ensuite avec talent et empathie trois romans d'Albert Camus : *L'étranger* (2013) et *Le premier homme* (2017). Il vient de publier un livre de souvenirs : *Entre mes deux rives* (Mercure de France). La rencontre, co-organisée par l'association Coup de soleil en Auvergne-Rhône-Alpes, sera animée par **Virginie Lupo** et suivie d'une séance de dédicace.

Où ? Bibliothèque municipale de Lyon, 30 boulevard Marius Vivier Merle, 69003 Lyon

https://www.bm-lyon.fr/spip.php?page=agenda_date_id&source=326&date_id=9581

Coup de soleil en Auvergne-Rhône-Alpes

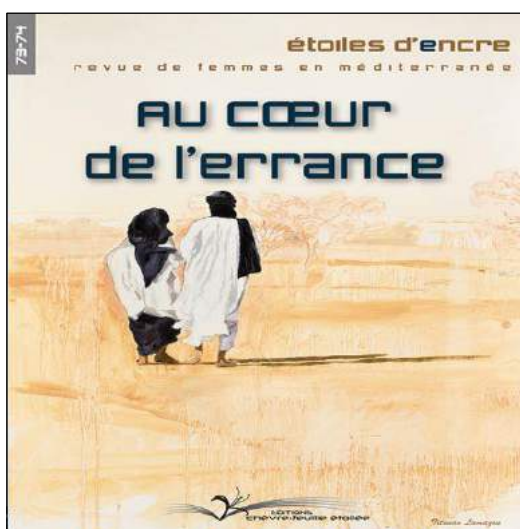
Mercredi 14 mars 2018 (19h) à Villeurbanne (Rhône)

Rencontre-débat avec Karima Bennoune

Les associations AFARA, CARA, Coup de soleil en Auvergne-Rhône-Alpes et la Maison des passages ont le plaisir de vous présenter : Rencontre-débat avec **Karima Bennoune**, née en Algérie, professeur de droit et Rapporteuse spéciale pour les droits culturels auprès des Nations Unies, autour de son livre : *Votre fatwa ne s'applique pas ici* (2017, éd. Temps présent) Dans cette enquête menée pendant plusieurs années, Karima Bennoune dresse le portrait d'opposants aux fondamentalistes islamistes dans de nombreux pays : Afghanistan, Pakistan, Algérie, Egypte, Tunisie, Mali... La plupart sont des femmes, musulmanes ou athées. Beaucoup ont été emprisonnées, surveillées, agressées. La rencontre sera animée par **Zohra Perret**, présidente de l'AFARA (Association France-Algérie Rhône-Alpes) Où ? Palais du Travail de Villeurbanne, 9 place du Dr Lazare Goujon, Villeurbanne

<https://www.coupdesoleil-rhonealpes.fr/rencontre-debat-karima-bennoune-14-mars-a-villeurbanne>

Parution de « Au cœur de l'errance » (éd. Chèvre-feuille étoilée)



Ce numéro hors-série de la revue *Etoiles d'encre* est le fruit d'une collaboration entre Coup de soleil (section du Languedoc), l'association SOS Méditerranée et les éditions montpelliéraines « Chèvre-Feuille étoilée ». C'est un recueil de textes et d'illustrations, dont le produit des ventes sera entièrement reversé à SOS Méditerranée. Cette association, créée en 2015 a sauvé plus de 26 000 vies depuis février 2016 en affrétant l'Aquarius, un bateau qui coûte 11 000€ par jour. Du Mali, de Mauritanie, du Maroc, d'Algérie, de Tunisie, de Palestine, de Haïti, de Belgique, d'Italie, de Martinique et de France métropolitaine, des écrivain(e)s ont offert leur plume et des artistes leurs œuvres pour cette cause commune. 19€

<https://www.chevre-feuille.fr/revue-etoiles-d-encre/708-hors-serie-etoiles-d-encre-pour-les-refugies-en-mediterranee#prettyPhoto>

Le journaliste Eric Fottorino, créateur en 2013 de l'hebdomadaire « *Le 1* » après avoir dirigé la rédaction du *Monde*, est un vieil ami de Coup de soleil. Son hebdo **est en danger** et nous vous proposons de l'aider en répondant nombreux à l'appel qu'il vous lance ci-dessous. Merci d'avance.

Georges Morin

UNE GRAVE MENACE SUR L'INDÉPENDANCE DU 1



Notre hebdomadaire fêtera en avril prochain ses quatre ans d'existence. Grâce à votre fidélité, *le 1* a pu imposer son originalité en offrant chaque semaine des regards inspirants et singuliers sur notre époque. À l'approche du numéro 200, vous êtes près de 35 000 à nous déplier chaque semaine, dont près de 20 000 abonnés. C'est pour nous une fierté et elle se double d'une immense gratitude à votre égard. Notre avenir comme notre raison d'être, c'est vous.

Fin 2017, la messagerie Presstalis, quasi-monopole de diffusion de la presse écrite en France, a prélevé d'autorité 25 % de nos recettes de décembre, puis de janvier 2018. Arguant d'un risque de faillite imminente, cet organisme a depuis décidé unilatéralement de retenir chaque mois 2,25 % de notre chiffre d'affaires jusqu'en 2022. Cette décision peut nous tuer. Comme vous le savez, nous n'acceptons pas la publicité dans nos pages, ni la présence d'actionnaires puissants dans notre capital.

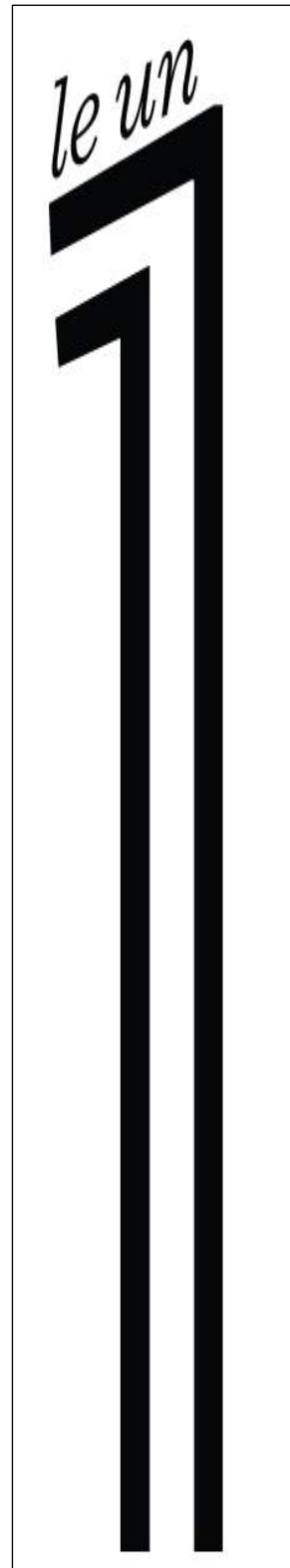
Notre indépendance est à ce prix. Nous la défendons farouchement. Elle est le gage que nous continuerons de vous offrir un journal de lecteurs, conçu exclusivement pour ses lecteurs, en toute liberté, loin des écueils de la désinformation ou de la complaisance. Si je vous écris aujourd'hui, c'est pour solliciter votre attachement à notre hebdomadaire. Il suffirait que chacune, que chacun d'entre vous, puisse convaincre une personne de son entourage, dans sa famille, parmi ses amis et ses proches, de souscrire un abonnement au 1 – y compris à travers une offre étudiante - pour nous protéger des décisions arbitraires qui nous menacent.

Je compare souvent le 1 à une ville sur pilotis. Plus les lecteurs-pilotis seront nombreux et solides, plus notre journal sera durable. Je vous invite ardemment à venir conforter ce projet que nous portons ensemble, celui d'une démarche exigeante et singulière, dans un esprit mousquetaire cher au grand Alexandre Dumas : 1 pour tous, et tous pour (le) 1 !

Avec mes remerciements pour votre précieux soutien.

Éric Fottorino

<https://le1hebdo.fr/abonnement>



Jusqu'au samedi 10 mars 2018 à Paris
De nos frères blessés (Joseph Andras)



Une pièce de **Joseph Andras**, mise en scène par **Fabrice Henry**. En 1956, Fernand Iveton, Français d'Algérie et ouvrier indépendantiste, pose une bombe dans un local vide de son usine : explosion prévue après la fin du travail pour ne blesser personne. La bombe n'explose pas mais il est arrêté, torturé, et condamné à la peine capitale. On se heurte à la raison d'Etat... L'histoire de Fernand Iveton, tué pour l'exemple, est transmise comme un conte mêlant l'intime à l'Histoire.

Où ? Les Déchargeurs - Salle Vicky Messica, 3 rue des déchargeurs, 75001 Paris

<http://www.billetreduc.com/199070/evt.htm>

Vendredi 16 mars 2018 (15h) à Montpellier (Hérault)
Faouzia Charfi : *Savoir scientifique et autonomie de la science*

Faouzia Charfi est professeur émérite de physique de l'université de Tunis. Elle a été secrétaire d'état auprès du ministre de l'enseignement supérieur et de la recherche du premier gouvernement qui a suivi la révolution de jasmin. Elle est l'auteure de *La science voilée* (Odile Jacob, 2013) et *Sacrées questions... pour un islam d'aujourd'hui* (Odile Jacob, 2011). Dans ces ouvrages, elle montre comment le monde musulman, à l'avant-garde de la science entre les 7^{ème} et 15^{ème} siècles s'en est progressivement écarté. La montée de l'islamisme vers la fin des années 1970, a favorisé un nouveau discours sur la science qui exclut toute autonomie de celle-ci par rapport à l'islam et marque un tournant par rapport au mouvement de la renaissance musulmane du 19^{ème} siècle. Il impose à la pensée de s'exercer uniquement dans un champ structuré par la révélation et exclut le rôle de la raison. Les deux fondements, affirmation d'une vérité unique, celle de la révélation, affirmation d'une cause unique et négation du principe de causalité, permettent de comprendre l'attitude à l'égard de la science incompatible avec la modernité, prônée par les nouveaux gardiens de l'islam, prédicateurs, promoteurs de l'islam politique, et promoteurs d'un islam rigoriste.

Où ? Languedoc-Roussillon universités, université de Montpellier, 8 rue de l'École normale, 34000 Montpellier

<https://languedoc-roussillon-universites.fr/actualites/770-savoir-scientifique-et-autonomie-de-la-science-expose-de-madame-faouzia-charfi>

Mardi 20 mars 2018 (9h30) à Paris
Lancement de l'atelier médiation et critique

L'Atelier médiation et critique place au cœur des enjeux les questions de l'esprit critique, du discernement entre le croire et le savoir, de la démarche scientifique, de la construction des croyances, et des techniques de médiation. L'Atelier médiation et critique est un lieu de ressources, un lieu d'échange, un lieu de réflexion. Il répond à une demande exprimée par les membres du réseau et du terrain d'être dotés d'outils réflexifs et pratiques afin de lutter contre des situations de remise en question de la science, convoquant plus souvent des opinions et des croyances (sous toutes leurs formes) que des savoirs. • 10h : L'esprit critique, un défi contemporain ? animée par **Rachel Mulot**, journaliste à *Sciences et avenir* avec **Faouzia Charfi**, physicienne tunisienne, **Etienne Klein**, philosophe des sciences, et **Didier Pourquery**, directeur de la rédaction de *The Conversation France* et président de Cap Sciences Bordeaux. • 11h30 – Présentation de l'Atelier médiation et critique

Où ? Palais de la découverte, avenue Franklin Delano Roosevelt, 75008 Paris

<http://ombelliscience.fr/actualites/lancement-de-l-atelier-mediation-et-critique-le-20-mars-a-paris>

Samedi 24 mars 2018 (14h30) à Saint-Denis (Seine-Saint-Denis)
Saint-Denis Solidarité avec les réfugiés-es

L'association APCV présente *Au cœur de l'errance**, numéro spécial de la revue "Etoiles d'encre" (Editions Chèvre-feuille étoilée). Plus de 50 auteures et auteurs ont confié l'un de leur texte ou en ont écrit un original afin de permettre à ce numéro d'exister et une dizaine d'illustrateurs ont complété l'ouvrage de leurs œuvres. La totalité des bénéfices sera reversée à l'Aquarius afin qu'il puisse continuer sa mission en mer. Il faut en effet, 11 000 euros par jour pour cela ! Le recueil a divers buts : aider au sauvetage d'humains en danger de mort, gommer les clichés et la peur qui jaillissent dès que l'on parle de migrants, faire découvrir des textes magnifiques et montrer à tous qu'il nous est possible d'agir grâce à notre envie, notre énergie, nos talents et notre entourage. Table ronde avec : - **Rahim Rezgat**, président de l'APCV. - **Monique Sérot-Chaïbi**, porteuse du projet, membre Coup de soleil et de SOS Méditerranée. - **Loïc Barrière**, écrivain, animateur *Radio Orient*. - **Marie-Noël Arras**, directrice des éditions Chèvre-feuille étoilée

Où ? Hôtel de ville, Salle de la Résistance, 93200 Saint-Denis

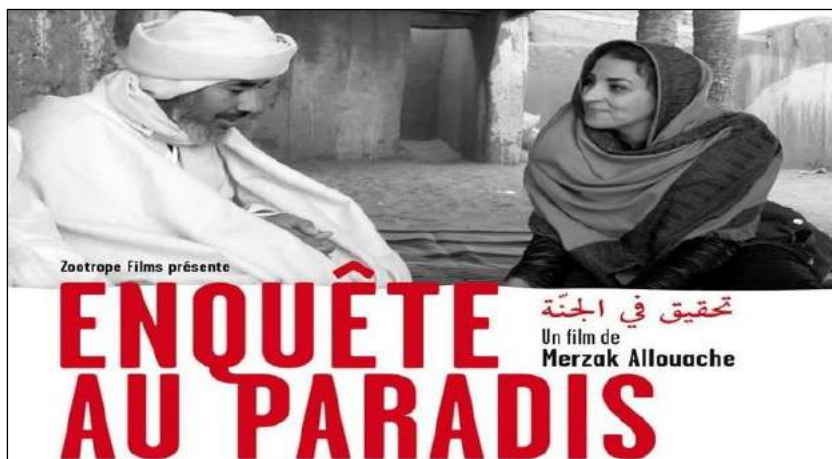
http://www.apcv.org/index.php?option=com_content&view=article&id=66&Itemid=68

Le dernier film de Merzak Allouache : *Enquête au paradis*

Film de **Merzak Allouache**. Avec Salima Abada, Younès Sabeur Chérif et Aïda Kechoud. Nedjma, jeune journaliste dans un quotidien, mène une enquête sur les représentations du Paradis véhiculées par la propagande islamiste et les prédicateurs salafistes du Maghreb et du Moyen-Orient à travers des vidéos circulant sur Internet. Mustapha, son collègue, l'assiste et l'accompagne dans cette enquête qui la conduira à sillonner l'Algérie...

[Bande annonce](#)

[Les salles](#)



Jusqu'au lundi 2 avril 2018 à Rouen (Seine-Maritime)

L'école en Algérie, l'Algérie à l'école, de 1830 à nos jours

Une occasion unique de se replonger dans plus de 180 ans d'histoire de l'école en Algérie et en France et de croiser des destins d'écoliers, d'étudiants, d'enseignants, simples ou illustres, d'une rive à l'autre...Photos, tableaux, objets, documents et témoignages inédits nous font découvrir les réalités d'ici et d'ailleurs. L'histoire de l'école dans l'Algérie coloniale est celle d'une cohabitation complexe, difficile et souvent conflictuelle entre plusieurs systèmes d'enseignement. Dans le même temps, l'Algérie a occupé, par le biais de l'école, une place considérable dans l'imaginaire métropolitain. C'est cette double réalité que cette exposition cherche à mettre en valeur.

Où ? Musée national de l'Éducation, 185 rue Eau de Robec, 76000 Rouen

<https://www.reseau-canope.fr/musee/fr/connaitre/les-expositions/exposition/lecole-en-algerie-lalgerie-a-lecole.html>

Jusqu'au vendredi 11 mai 2018 en France
Tournée de Fellag : *Bled runner*

Avec **Fellag** on rit de tout. Surtout lorsqu'il présente son Algérie douce et amère, réelle et rêvée, à travers le prisme de sa fantaisie sans limites. Pour son spectacle, *Bled Runner*, Fellag puise dans la matière de tous les spectacles qu'il a écrit depuis vingt ans : *Djurdjurassique bled*, *Un bateau pour l'Australie*, *Le dernier chameau*, *Tous les Algériens sont des mécaniciens*, *Petits chocs des civilisations*... Une sorte de best of donc, mais surtout un voyage labyrinthique à travers ses œuvres pour en réinventer les sujets les plus marquants. Un spectacle épicé à souhait pour aborder de manière (im)pertinente les sujets sensibles qui nourrissent les relations entre les sociétés française et algérienne. Débordant d'humour et de tendresse, Fellag déploie toute sa verve généreuse pour nous faire rire d'histoires absurdes et s'impose toujours plus comme le Chaplin algérien.

<http://www.infoconcert.com/artiste/fellag-52878/concerts.html>



RADIO ET TELEVISION

Radio

Dimanche 11 mars 2018 à 7h06 sur France Culture :

Question d'Islam. L'émission radiophonique qui contribue à une meilleure connaissance de l'islam et des musulmans.

Dimanche 11 mars 2018 à 14h sur France Inter :

Une journée particulière. Avec **Alice Gautreau**, sage-femme sur le « bateau citoyen » Aquarius en Méditerranée. Ce jour-là la jeune sage-femme est à bord de l'Aquarius, un bateau affrété par l'association SOS Méditerranée pour pallier l'indifférence de l'Union européenne. Elle a débuté sa mission deux mois plus tôt avec l'ONG MSF qui fournit aux migrants, rescapés de la mer, les premiers soins médicaux.

Lundi 12 mars 2018 à 23h sur France Culture :

Une vie d'artiste. Avec **Mokhallad Rasem** (Bagdad, 1981) est un comédien et metteur en scène né et formé à Bagdad. La guerre en Irak a cependant donné une autre tournure à sa vie : depuis 2005, il vit et travaille en Belgique. Depuis le 1er janvier 2013, il est artiste associé à la Toneelhuis.

Mardi 13 mars 2018 à 9h10 sur France Inter :

Boomerang. Avec **Asli Erdogan**, romancière turque, journaliste et militante pour les droits de l'Homme, arrêtée le 17 août 2016 et emprisonnée dans la prison Bakırköy d'Istanbul, libérée le 29 décembre 2016.

Mercredi 14 mars à 2018 11h sur France Inter :

La bande originale. Avec **Tahar Ben Jelloun**, pour *La punition* (Gallimard). *La punition* raconte le calvaire, celui de dix-neuf mois de détention, sous le règne de Hassan II, de quatre-vingt-quatorze étudiants punis pour avoir manifesté pacifiquement dans les rues des grandes villes du Maroc en mars 1965. Sous couvert de service militaire, ces jeunes gens se retrouvèrent quelques mois plus tard enfermés dans des casernes et prisonniers de gradés dévoués au général Oufkir qui leur firent subir vexations, humiliations, mauvais traitements, manœuvres militaires dangereuses sous les prétextes les plus absurdes. Jusqu'à ce que la préparation d'un coup d'État (celui de Skhirat le 10 juillet 1971) ne précipite leur libération sans explication. Le narrateur de *La punition* est l'un d'eux. Il raconte au plus près ce que furent ces longs mois qui marquèrent à jamais ses vingt ans, nourrirent sa conscience et le firent secrètement naître écrivain.

Jeudi 15 mars 2018 à 9h03 sur RCF :

Le temps de le dire. *La situation des Coptes en Egypte.* Depuis un an, des dizaines de chrétiens, essentiellement des Coptes, ont été tués dans des attentats contre des églises ou des attaques ciblées dans la péninsule du Sinaï (est) et ailleurs dans le pays.

Podcaster

France Inter : Anis, le samedi soir à Alger. Anis vient d'emménager seul dans Alger et a lancé des grèves avec les étudiants de pharmacie. Par ailleurs, il écrit de la poésie. Le samedi soir, il s'installe sur des balcons d'Alger avec des jeunes du quartier. Ça sent la pisse et l'iode du port. C'est la plus belle vue du monde.

<https://www.franceinter.fr/emissions/babelophone/babelophone-06-janvier-2018>

France Culture : Albert Camus en BD. Jacques Ferrandez : Le premier homme (Gallimard, 2017)

<https://www.franceculture.fr/emissions/le-journal-de-la-philosophe/le-journal-de-la-philosophe-mercredi-11-octobre-2017>

France Culture : L'école en Algérie, l'Algérie à l'école, de 1830 à nos jours. Une émission sur la belle exposition du Musée national de l'éducation à Rouen.

<https://www.franceculture.fr/emissions/rue-des-ecoles/la-colonisation-et-lecole>

Télévision

Samedi 10 mars 2018 à 12h20 sur Canal + :

Rencontres de cinéma. Invités : **Nabil Ayouch** et **Maryam Touzani**. Après l'interdiction de « *Much Loved* », le réalisateur marocain livre « *Razzia* », un nouveau long-métrage percutant. Synopsis : A Casablanca, entre le passé et le présent, cinq destinées sont reliées sans le savoir. Différents visages, différentes trajectoires, différentes luttes mais une même quête de liberté. Et le bruit d'une révolte qui monte....

Samedi 10 mars 2018 à 16h sur LCP :

Chrétiens d'Irak. La vie après Daesh. Chrétiens et Yézidis ont été forcés de fuir l'Irak avec l'arrivée de Daesh en 2014 en raison de leurs croyances. Aujourd'hui, ces minorités reviennent progressivement chez elles. Dans quel Irak s'effectue leur retour ? Quelle vie après Daesh ?

Samedi 10 mars 2018 à 17h18 sur Ushuïa :

L'Arabie Saoudite, paradis marins. Vaste désert, la Péninsule arabique est bordée à l'Ouest par la mer Rouge, dont les eaux chaudes abritent une multitude d'espèces de poissons et de magnifiques coraux.

Samedi 10 mars 2018 à 17h40 sur Histoire :

La vie privée des Pharaons. Toutankhamon. Dans l'Egypte antique, les sépultures des nobles étaient couvertes de fresques peintes. Parmi les motifs les plus courants se trouve celui du lotus bleu. Des chercheurs anglais ont étudié la question et sont arrivés à des résultats inattendus. Le lotus aide à stimuler la circulation sanguine et explique le lien des Egyptiens avec l'amour charnel. La plante assure aux morts de ressusciter dans l'au-delà.

Dimanche 11 mars 2018 à 8h25 sur France 2 :

Islam. Que vous soyez croyant ou non, de confession musulmane ou d'une autre, l'émission "Islam" vous invite à découvrir ou approfondir vos connaissances ou votre foi. Différents invités tels que des écrivains, des philosophes ou encore des membres actifs de la population musulmane de France interviennent régulièrement pour aborder divers sujets ou participer à des débats d'actualité.

Lundi 12 mars 2018 à 20h40 sur Histoire :

A la découverte de l'Egypte ancienne. L'apogée. Avec **Joann Fletcher**, égyptologue et professeure à l'université de York, elle révèle les principales caractéristiques et les particularités de la civilisation égyptienne.

Mardi 13 mars 2018 à 23h20 sur France 2 :

Père Hamel, martyr de la République. Le 26 juillet 2016, deux jeunes djihadistes téléguidés par Daesh ont assassiné le père Jacques Hamel à Saint-Étienne-du-Rouvray, en banlieue de Rouen. Ce documentaire entreprend de décortiquer ce drame hors norme, à la fois dans son déroulé factuel sanglant et dans sa portée symbolique. Sans aucun commentaire ni voix off, le réalisateur filme Saint-Etienne-du-Rouvray pour scruter comment les acteurs du drame – familles et amis des victimes, élus, curés, imams, policiers, ministres, etc. – comprennent cet attentat et ses conséquences sur le pays. Chacun s'accorde pour dire que tout a changé. Terrorisme, religion, intégrisme, intégration, laïcité, sécularisation, rapport Eglise(s)-Etat, rôle des hiérarchies catholiques et musulmanes dans la sphère politique, attentat-suicide, martyrologie.

Mardi 13 mars 2018 à 15h20 sur Ciné + Frisson :

4 jours en enfer : Kerbala, Irak. Le 20 mars 2003, la coalition militaire menée par les États-Unis lance l'opération Liberté irakienne afin de renverser le régime de Saddam Hussein. Après un mois d'affrontement, Hussein et son armée tombent. En tant que nouvel État membre de l'OTAN, la Pologne envoie deux cent cinquante soldats en Irak. Parmi eux, Kamil Grad, une nouvelle recrue, membre du corps médical, qui part rejoindre son bataillon de reconnaissance. Sur la route qui les mène à leur camp de base, lui et ses frères d'armes subissent une attaque à l'arme lourde. À peine arrivé, Kamil Grad va bientôt voir les portes de l'enfer s'ouvrir devant lui...

Jeudi 15 mars 2018 à 20h40 sur Histoire :

Toutankhamon. Toutankhamon est un pharaon égyptien qui a régné sur la Haute et la Basse-Égypte il y a 33 siècles, quand ce royaume, bien que menacé par de nombreux envahisseurs issus des pays limitrophes, connaissait son apogée. Il est né selon toute vraisemblance en 1345 avant notre ère, et serait décédé au début de l'année 1327 avant J.-C.

Vendredi 16 mars 2018 à 22h sur LCP :

Livres et vous. Avec **Tahar Ben Jalloun**, *La punition* (Gallimard) *La punition* raconte le calvaire, celui de dix-neuf mois de détention, sous le règne de Hassan II, de quatre-vingt-quatorze étudiants punis pour avoir manifesté pacifiquement dans les rues des grandes villes du Maroc en mars 1965. Sous couvert de service militaire, ces jeunes gens se retrouvèrent quelques mois plus tard enfermés dans des casernes et prisonniers de gradés dévoués au général Oufkir qui leur firent subir vexations, humiliations, mauvais traitements, manœuvres militaires dangereuses sous les prétextes les plus

absurdes. Jusqu'à ce que la préparation d'un coup d'État (celui de Skhirat le 10 juillet 1971) ne précipite leur libération sans explication. Le narrateur de La punition est l'un d'eux. Il raconte au plus près ce que furent ces longs mois qui marquèrent à jamais ses vingt ans, nourrirent sa conscience et le firent secrètement naître écrivain.

Revoir

Arte : La chasse aux fantômes. Film de **Raed Andoni**. D'anciens prisonniers palestiniens rejouent leur détention devant la caméra de Raed Andoni. En impliquant ceux qui vont devenir les acteurs de leur passé reconstruit, en dur et symboliquement, il permet aux uns et aux autres de jouer tantôt les bourreaux, tantôt les victimes, et donc de revivre une expérience de la soumission.

<https://www.arte.tv/fr/videos/060796-000-A/la-chasse-aux-fantomes/>

TV5 Monde : Interview de Georges Morin, dans le cadre de l'émission *Maghreb-Orient-Express*, pour présenter le **Maghreb-Orient des livres** du 2 au 4 février 2018 à Paris. Avec la dramaturge **Leyla-Claire Rabih** et le journaliste **Régis Le Sommier**.

<https://tv5.ca/maghreb-orient-express?e=cmdqksoweb4d6>

CONFERENCES

Dimanche 11 mars 2018 (15h30) à Paris

Journée de solidarité avec les femmes syriennes

Elles sont violées, torturées, brisées physiquement et moralement, souvent devant leurs familles. Leurs corps martyrisés servent de moyen de pression et de chantage pour écraser toute velléité de soulèvement, toute volonté de changement démocratique. Le viol des femmes dans les prisons syriennes était pratiqué depuis de longues années mais, il s'est généralisé depuis 2011 aussi bien dans les centres de détention que lors des rafles des opposants par les services de renseignement et les milices armées à leur solde. Resté très longtemps sujet tabou, il vient seulement d'être publiquement dénoncé par des victimes à qui Manon Loizeau et Annick Cojean ont donné la parole dans leur film documentaire, *Le cri étouffé*. Aujourd'hui, nous sommes nombreux à vouloir que le cri de ces femmes retentisse partout, qu'elles soient entendues, que leur calvaire éveille les consciences sur les crimes de guerre et les crimes contre l'humanité commis en Syrie, en toute impunité, par le régime de Bachar al-Assad. Suite à une pétition signée par près de 100 000 personnes, nous appelons à une journée de solidarité avec les femmes syriennes victimes des violences sexuelles. Nous leur rendons un chaleureux hommage pour avoir osé témoigner avec courage de leurs indicibles souffrances. Nous nous engageons à porter inlassablement leurs voix par tous les moyens dont nous disposons pour que cesse cette sauvagerie. 15h45 - 17h15 - Table ronde « *Le viol, une arme de destruction* », modérée par **Catherine Coquio**, professeur à l'université Paris 7, responsable du groupe de recherches Littérature et savoirs à l'épreuve de la violence politique. Intervenants : **Mariah al Abdeh**, directrice exécutive de l'ONG syrienne Women Now for Development. **Eric Sandlarz**, psychologue clinicien-psychanalyste au Centre Primo Levi. **Joël Hubrecht**, chercheur associé à l'Institut des hautes études sur la justice. **Nina Walch**, coordinatrice crises et conflits armés à Amnesty international. Lecture de témoignages par **Dominique Blanc**, **Darina Al-Joundi** et **Leyla-Claire Rabih**. // 17h15 - 17h30 - Interlude musical par **Naïssam Jalal** et **Mohanad Aljaramani**. // 17h30 - Projection du film *Le cri étouffé* en présence de **Manon Loizeau** et d'**Annick Cojean**. // 18h45 - Clôture avec les auteures du film.

Où ? Institut monde arabe, place Mohammed-V, 75005 Paris

<https://www.imarabe.org/fr/rencontres-debats/journee-de-solidarite-avec-les-femmes-syriennes>

Lundi 12 mars 2018 (19h) à Marseille (Bouches-du-Rhône)

Le putsch d'Alger et le retour du général de Gaulle au pouvoir en 1958

Le Temps des archives : rue, pouvoir, manifestations. Mai 1958 : alors que depuis plus de trois ans, les gouvernements successifs de la IV^e République se montrent dans l'incapacité de régler la question algérienne, une manifestation tourne à l'insurrection le 13 mai 1958 à Alger. Un Comité de salut public encadré par des militaires se met en place. À Paris, on craint le coup d'État ; la tension est à son comble. Dès lors, un seul homme semble en mesure de pouvoir mettre un terme à la crise : le général de Gaulle, dont le poids moral est, alors, immense. Le 29 mai, le président René Coty lui confie la tâche de former un gouvernement. Ce sera le dernier de la IV^e République. En partenariat avec l'Ina. Avec le soutien de la Société des amis du Mucem.

Où ? MuCEM, 1 esplanade du J4, 13002 Marseille

<http://www.mucem.org/programme/le-putsch-dalger-et-le-retour-du-general-de-gaulle-au-pouvoir-en-1958>

Jeudi 15 mars 2018 (12h30) à Paris

Algérie : sortir de l'impasse ?

Rencontre avec : **Akram Belkaïd**, journaliste au *Monde diplomatique*, collaborateur d'*Orient XXI* et d'*Afrique Magazine*, chroniqueur au *Quotidien d'Oran*. Il a publié plusieurs ouvrages dont notamment *Être arabe aujourd'hui* (Carnets Nord, 2011), *Retours en Algérie*, (Carnets Nord, 2013), *Pleine lune sur Bagdad* (Erick Bonnier, 2017). Modération :

Dominique Vidal, journaliste et historien.

Où ? Iremmo, 7 rue des Carmes, 75005 Paris

<http://iremmo.org/rencontres/midis/algerie-sortir-de-limpasse/>

Mardi 20 mars 2018 (18h30) à Paris

« Une terre sans peuple » : aménagement du territoire et projet sioniste

Rencontre avec : **Adele Ribuot** et **Nadav Joffe**, paysagistes issus de l'École de paysage de Versailles. Ils ont mené en 2016 une étude sur « *l'afforestation en Palestine/Israël comme arme du projet sioniste* » **Eitan Bronstein**, fondateur de l'ONG Zochrot et **Éléonore Merza**, docteure en anthropologie politique spécialiste de la société israélienne contemporaine, chercheuse associée au CNRS. Ils ont fondé ensemble De-Colonizer. De-Colonizer est un laboratoire d'art et de recherche qui crée et expérimente des outils à destination des celles et ceux qui vivent ou souhaitent vivre en Israël/Palestine. Il a produit la carte « *Colonialisme en destru(a)ction* », qui permet de faire un état des lieux exhaustif de toutes les localités détruites, déplacées et dont les habitants ont été expulsés ou ont fui depuis le début de la colonisation sioniste jusqu'à aujourd'hui. Modération : **René Backmann**, journaliste à *Médiapart* et membre de l'iReMMO.

Où ? Iremmo, 7 rue des Carmes, 75005 Paris

<http://iremmo.org/rencontres/controverses/terre-peuple-amenagement-territoire-projet-sioniste/>

Mercredi 21 mars 2018 (18h30) à Paris

Égypte : élections présidentielles et verrouillage de l'espace politique

Rencontre avec : **Leslie Piquemal**, chargée du plaidoyer du Cairo Institute for Human rights studies auprès de l'Union européenne, pour lequel elle suit notamment les violations des droits de l'Homme et le déroulement de la campagne électorale présidentielle en Égypte. **Youssef El Chazli**, doctorant en science politique aux universités de Lausanne et Paris 1 Panthéon Sorbonne. Il a été Visiting Scholar à l'université Columbia en 2014-2015. Ses travaux portent sur le militantisme, les crises et les violences politiques et les milieux culturels alternatifs en Égypte. **Marie Duboc**, maîtresse de conférences au département de sciences politiques de l'université de Tübingen (Allemagne) et docteure en sociologie (EHESS), elle a travaillé sur les mouvements ouvriers dans l'industrie textile en Égypte entre 2004 et 2010. Modération: **Samuel Forey**, journaliste, a travaillé plusieurs années au Proche-Orient (Égypte, Irak); lauréat en 2017 du prix Albert Londres.

Où ? Iremmo, 7 rue des Carmes, 75005 Paris

<http://iremmo.org/rencontres/controverses/egypte-elections-presidentielles-verrouillage-de-lespace-politique/>

Jeudi 22 mars 2018 (19h30) à Paris

Comprendre la monarchie marocaine

Quel avenir pour cette exception institutionnelle qu'est la monarchie marocaine, dans un monde arabe marqué par les régimes républicains ? La monarchie marocaine combine des traits spécifiques et paradoxaux : continuité pluriséculaire et modernisme, alliance avec l'Occident et attachement aux traditions, libéralisme politique et centralisation... A l'heure où l'ensemble du monde arabe est pris dans des bouleversements profonds et où les pays émergents renouvellent les équilibres mondiaux, quelle place pour la monarchie marocaine dans la transition démocratique intérieure et dans la politique africaine – une place que semblent confirmer ses récents succès diplomatiques ? Avec : **Omar Saghi**, journaliste, politologue ; auteur de nombreux essais dont le dernier, *Comprendre la monarchie marocaine*, vient de paraître à La Croisée des chemins. **Philippe Mischkowski**, journaliste à *Courrier International* pour la zone de la Péninsule arabique. **Pierre Vermeren**, historien, professeur d'histoire contemporaine à l'université Paris 1 Panthéon Sorbonne depuis 2012, auteur de nombreux travaux sur l'histoire du Maghreb. Débat animé par **Abderrahim Hafidi**, politologue, islamologue et journaliste.

Où ? Institut monde arabe, place Mohammed-V, 75005 Paris

<https://www.imarabe.org/fr/rencontres-debats/comprendre-la-monarchie-marocaine>

Lundi 26 mars 2018 (12h30) à Paris

La Libye, chaos debout

Rencontre avec : **Vincent Hugué**, grand reporter au sein du service *monde* de *L'Express* depuis 1990, où il est chargé de l'Afrique et du Moyen-Orient. Il a auparavant travaillé aux quotidiens *Le Monde* et *La Croix* et a reçu le prix Bayeux-Calvados des correspondants de guerre en 2005 pour un reportage sur l'Ouganda. Il tient le blog *L'Afrique en face* sur *L'Express.fr* et a publié plusieurs livres, dont le dernier, *Kadhafi*, est paru en 2017 aux éditions Perrin. Il enseigne également à Sciences-Po Paris et à l'École supérieure de journalisme de Lille. Modération : **Dominique Vidal**, journaliste et historien.

Où ? Iremmo, 7 rue des Carmes, 75005 Paris

<http://iremmo.org/rencontres/midis/libye-chaos-debout/>

Mercredi 11 avril 2018 (19h) à Paris

Clés pour comprendre l'islam

Cycle de conférences et d'ateliers: *Introduction au fait religieux musulman*. En partenariat avec l'IESR (Institut européen en sciences des religions) et la Fondation de l'Islam de France, l'ICI propose aux professionnels comme aux particuliers de se familiariser avec la deuxième religion de France. Le programme, animé par des chercheurs et des enseignants, est conçu en deux temps. Un socle de deux conférences apporte un éclairage sur les pratiques religieuses dans le cadre républicain avant de présenter les fondements de l'islam, ses différents courants et le culte musulman en France. Des ateliers permettent ensuite d'approfondir les sujets soulevés par l'islam dans le monde du travail. En privilégiant une approche interactive, ils ont pour objectif de répondre aux questions concrètes des participants dans trois contextes professionnels : l'entreprise, l'hôpital et le secteur de l'enfance. *Clés pour comprendre l'islam* : cette introduction à l'étude de l'islam présente les écrits fondateurs, la diversité religieuse du monde musulman, le paysage de l'islam en France et les enjeux de son institutionnalisation. Avec : **Jamal Ahabab**, responsable formation et recherche à l'IESR.

Où ? Institut des Cultures d'Islam, 56 rue Stephenson, 75018 Paris

<https://www.institut-cultures-islam.org/agenda/cles-comprendre-lislam/>

Mise en ligne de l'enregistrement audio de la conférence

"La sortie de guerre au Liban et les ratés de la réconciliation" de Dima de Clerck

Conférence qui s'est tenue le 8 décembre dernier à l'Institut d'études de l'Islam et des sociétés du monde musulman dans le cadre du séminaire d'Odile Moreau, Philippe Pétriat et Pierre Vermeren « *Les usages politiques des confréries au Maghreb et au Moyen-Orient* ». **Dima de Clerck** est chercheuse associée à l'Institut français du Proche-Orient (Ifpo), chargée de cours en histoire à l'université Saint-Joseph (USJ) et à l'Académie libanaise des Beaux-Arts (ALBA) de l'université de Balamand (Liban). Elle est titulaire d'un doctorat en histoire de l'université Paris 1 Panthéon-Sorbonne, d'un DEA en études et civilisations moyen-orientales de l'Institut des langues et civilisations orientales (INALCO, Paris), d'un MBA et d'un diplôme en ingénierie civile de l'Université américaine de Beyrouth (AUB). Elle a coédité l'ouvrage *1860 : Histoire et mémoire d'un conflit* et est l'auteure de plusieurs articles publiés et à paraître. Sa thèse a porté sur *Les relations druzo-chrétiennes dans le Mont Liban Sud à l'épreuve des guerres et des réconciliations, des représentations et des mémoires*.

https://www.canal-u.tv/video/ehess/la_sortie_de_guerre_au_liban_et_les_rates_de_la_reconciliation.40871

LITTERATURE : RENCONTRES LITTERAIRES

Samedi 10 mars 2018 (16h30) à Paris

Café littéraire avec Fawaz Hussain

Tout au long de l'année, les cafés littéraires permettent de rencontrer les écrivains en lice pour le Prix littéraire de la Porte Dorée, qui récompense un roman ou un recueil de nouvelles ayant pour thème l'exil. Pour ce quatrième café littéraire de l'édition 2018 du Prix littéraire de la Porte Dorée, nous accueillons **Fawaz Hussain** pour son roman *Le rêveur des bords du Tigre* (Les Escales). Farzand quitte Paris pour sa ville natale Amoudé, au Nord-Est de la Syrie. La guerre le retient à la frontière turque, à Diayrbakir où il rencontre Mirza, un garçon porteur d'espoir et d'optimisme. Entre sa quête initiale et la re-découverte d'un pays différent de celui de son enfance, Farzand nous raconte le drame du peuple kurde et de sa langue. Rencontre animée par **Nihad Jnaïd**, coordinatrice du Prix littéraire de la Porte Dorée.

Où ? Musée national de l'histoire de l'immigration, 293 avenue Daumesnil, 75012 Paris

<http://www.histoire-immigration.fr/agenda/2018-02/cafe-litteraire-avec-fawaz-hussain>

- **Nathalie AZOULAI** : « *Les spectateurs* » (éd. P.O.L.) janvier 2018- Dans le salon d'un petit appartement, un enfant de 13 ans, sa petite soeur et ses parents regardent la télévision. Le général de Gaulle, président de la République, y donne une conférence de presse qui les sidère. Celle du 27 novembre 1967. L'enfant comprend en direct qu'on peut avoir à quitter son pays natal, comme ses parents chassés de chez eux quelques années plus tôt. Bouleversé, il veut savoir comment ça s'est passé et questionne ce premier exil. Il leur demande quand et comment on décide de partir, ce qu'on emporte dans ses valises, ce qu'on laisse derrière soi mais, à toutes ses questions, personne ne répond vraiment, comme si on lui cachait quelque chose. Le soir même de la conférence, sa mère se confie à sa voisine Maria, une couturière qui lui confectionne toutes ses robes d'après celles que portaient les stars hollywoodiennes des années 40. Rita Hayworth, Lana Turner, Gene Tierney, des figures qui accompagnent sa vie et qu'elle invoque à tout bout de champ. De l'autre côté du mur, l'enfant reconstitue les menaces, le départ, les adieux, et parvient à recoudre les différents pans d'une histoire qui entrelace l'amour et le secret, l'exil et le cinéma, l'Orient et l'Occident. Nathalie Azoulay a déjà publié plusieurs livres. Au Seuil : *Mère agitée* (2002), *C'est l'histoire d'une femme qui a un frère* (2004), *Les manifestations*, (2005). Chez Flammarion : *Une ardeur insensée*, (2009) et *Les filles ont grandi*, (2010). Elle a publié aux éditions P.O.L : *Titus n'aimait pas Bérénice* qui a obtenu le prix Médicis en 2015. 17€90

- **Ghaleb BENCHEIKH** : « *Petit manuel pour un islam à la mesure des hommes* » (éd. Lattes) février 2018 - La littérature relative au fait islamique depuis que la terreur s'est abattue en son nom a saturé l'espace médiatique. Son traitement informatif demeure anxiogène et le discours qui l'accompagne, plus passionnel que raisonné, brouille le message. Or, il y a comme une exigence de froideur d'esprit et de distanciation par rapport à tous ces événements dramatiques. Il est temps de sortir par le haut de cette tragédie. Ce petit livre propose une vision éclairante et programmatique à moyen et long termes dont nous avons besoin. Celle qui éclaire le chemin et signe la sortie de l'ornière dans laquelle nous nous débattons. Elle commence par la refondation de la pensée théologique islamique. Une fois assainie de ses scories et libérée de sa prison, cette pensée s'attellera aux chantiers titanesques de la démocratie et de la modernité. Elle saura, avec audace, prendre en charge le pluralisme, la laïcité, la liberté de conscience. 16€

- **Fethi BENSLAMA** : « *Un furieux désir de sacrifice - Le surmusulman* » (éd. Points) janvier 2018- Comment penser le désir sacrificiel qui s'est emparé de tant de jeunes au nom de l'islam ? Cet essai propose une interprétation dont le centre de gravité est ce que j'appelle le surmusulman. Il s'agit d'une figure produite par un siècle d'islamisme. Je l'ai décelée dans ses discours, mais aussi à partir de mon expérience clinique. La psychanalyse permet, en effet, d'explorer les forces individuelles et collectives de l'anticivilisation. C'est ce que requiert ce qu'on appelle aujourd'hui " radicalisation " comme un symptôme social et psychique. La désignation de surmusulman a ici la valeur d'un diagnostic sur le danger auquel sont exposés les musulmans et leur civilisation. Cependant, un autre devenir est possible. C'est la raison pour laquelle cet essai se termine par un chapitre sur le dépassement du surmusulman. 7,30 €

- **Asli ERDOĞAN** : « *L'homme coquillage* » (éd. Actes Sud) mars 2018 - Une jeune chercheuse en physique nucléaire est invitée dans le cadre d'un séminaire sur l'île de Sainte-Croix, aux Caraïbes. Très rapidement cette jeune Turque choi-sit d'échapper à ce groupe étriqué rassemblé dans un hôtel de luxe, afin d'explorer les alentours en errant sur les plages encore sauvages et totalement désertes. Ainsi va-t-elle croiser le chemin de l'Homme Coquillage, un être au physique rugueux, presque effrayant, mais dont les cicatrices l'attirent immédiatement. Une histoire d'amour se dessine, émaillée d'impossibilités et dans l'ambiguïté d'une attirance pour un être inscrit dans la nature et la violence. Premier roman d'**Ashli Erdoğan**, ce livre est d'une profondeur remarquable. Déjà virtuose dans la description de l'inconnu, qu'il soit géographique, social ou humain, la romancière aujourd'hui reconnue met en place dès ce tout premier ouvrage la force étrange de son person-nage féminin toujours au bord de l'abîme, flirtant avec la mort et la terreur, toisant la peur. 19, 90€

- **Jean-Pierre FILIU** : « *Histoire de la contre-révolution* » (éd. La Découverte) janvier 2018 - Sept longues années ont passé depuis que le monde arabe a été secoué par une vague de contestation démocratique sans précédent. Jean-Pierre Filiu brosse la première fresque d'ensemble de ces sociétés qui vivent à l'heure d'une véritable contre-révolution où généraux, gangsters et jihadistes s'allient volontiers pour organiser le chaos à leur profit et enterrer toute espérance démocratique. On ne compte plus les livres consacrés aux différentes manifestations de l'Islam politique. Bien plus rares sont les études dédiées aux appareils de sécurité et de répression, dont le poids est pourtant exorbitant dans le monde arabe. Cet ouvrage, qui fera date, répond à ce besoin de compréhension de telles structures de l'ombre, désignées sous le terme d'" État profond ". Il en éclaire le processus de construction historique, à la faveur du détournement des indépendances arabes par des cliques putschistes. Il en décrit les formidables ressorts économiques, depuis l'accaparement

des ressources nationales jusqu'au recyclage de rentes stratégiques, notamment pétrolières. Les " guerres globales contre la terreur " de ce début de siècle ont représenté une aubaine multiforme pour ces différents régimes confrontés aux revendications démocratiques de leurs sociétés. Ils s'en nourrissent tant et si bien, aujourd'hui comme hier, que la menace jihadiste, loin de décliner, ne fait que proliférer. Un paradoxe très lourd de conséquences pour la sécurité du monde. Car les sociétés arabes ne connaissent pas seulement des guerres meurtrières en Syrie, en Irak, en Libye ou au Yémen. Elles vivent aussi à l'heure d'une véritable contre-révolution, dont Jean-Pierre Filiu brosse la première fresque d'ensemble en mobilisant son expérience intime d'une réalité largement méconnue. Il nous explique comment la transition tunisienne demeure une exception dans une région où généraux, gangsters et jihadistes s'allient volontiers pour enterrer toute espérance démocratique. 22€

- **Swann MERALLI et DELOUPY** : *«Algériennes 1954-1962»* (éd. Marabulles) janvier 2018 - La guerre d'Algérie, cette guerre qui n'était pas nommée comme telle, est un événement traumatisant des deux côtés de la Méditerranée. Ce récit raconte la guerre des femmes dans la grande guerre des hommes... Béatrice 50 ans, découvre qu'elle est une « enfant d'appelé » et comprendre qu'elle a hérité d'un tabou inconsciemment enfoui : elle interroge sa mère et son père, ancien soldat français en Algérie, brisant un silence de cinquante ans. Elle se met alors en quête de ce passé au travers d'histoires de femmes pendant la guerre d'Algérie : Moudjahidates résistantes, Algériennes victimes d'attentat, Françaises pieds noirs ou à la métropole... Ces histoires, toutes issues de témoignages avérés, s'entrecroisent et se répondent. Elles nous présentent des femmes de tout horizon, portées par des sentiments variés : perte d'un proche, entraide, exil, amour... 17€95

- **Jean-Noël PANCRAZI** : *«Je voulais leur dire mon amour »* (éd. Gallimard) janvier 2018- "Cela faisait plus de cinquante ans que je n'étais pas revenu en Algérie où j'étais né, d'où nous étions partis sans rien. J'avais si souvent répété que je n'y retournerais jamais. Et puis une occasion s'est présentée : un festival de cinéma méditerranéen auquel j'étais invité comme juré à Annaba, une ville de l'Est algérien, ma région d'origine. J'ai pris en décembre l'avion pour Annaba, j'ai participé au festival, je m'y suis senti bien, j'ai eu l'impression d'une fraternité nouvelle avec eux tous. Mais au moment où, le festival fini, je m'apprêtais à prendre comme convenu la route des Aurès pour revoir la ville et la maison de mon enfance, un événement est survenu, qui a tout arrêté, tout bouleversé. C'est le récit de ce retour cassé que je fais ici". **Jean-Noël Pancrazi** est l'auteur de nombreux romans et récits, parmi lesquels *Les quartiers d'hiver*, *Tout est passé si vite*, *Madame Arnoul* et *La montagne*. 12,50 €

CINEMA

-PROJECTIONS SPECIALES /- DERNIERS FILMS/ -TOUJOURS EN SALLE

CINEMA : projections spéciales

Jeudi 22 mars 2018 (18h) à Tunis (Tunisie)

Mustafa Z

L'Institut français de Tunisie vous propose la projection du film *Mustafa Z* de **Nidhal Chatta**. Le film retrace 24 heures de la vie d'un Tunisien ordinaire, Mustafa, en prise avec l'absurdité du système. Nous sommes à la veille des premières élections présidentielles libres, une échéance cruciale pour la jeune démocratie tunisienne. Mustapha entretient une relation tumultueuse avec son fils adolescent et son épouse qui lui reprochent son manque d'ambition et son caractère effacé. Tarif : 6 DT (billetterie ouverte 30mn avant la séance)

Où ? Institut français de Tunisie, 20-22, avenue de Paris, Tunis

<http://www.institutfrancais-tunisie.com/?q=node/15827>

CINEMA : sortie de la semaine

- Atlal

Film de **Djamel Kerkar**. *Atlal*: une discipline poétique qui consiste à se tenir face aux ruines et à faire resurgir sa mémoire, ses souvenirs du visible vers l'invisible. Entre 1991 et 2002, l'Algérie en proie au terrorisme a connu officiellement la perte de 200 000 vies.

[Bande annonce](#)

[Les salles](#)

-Hair

Film de **Mahmoud Ghaffari**. Avec Shabnam Akhlaghi, Zahra Bakhtiari, Shirin Akhlaghi. Trois jeunes sportives iraniennes muettes sont sélectionnées aux championnats du monde de karaté, qui se déroulent en Allemagne. Les autorités iraniennes ne s'opposent pas à leur participation, pourvu que la tenue réglementaire couvre leurs cheveux et leur cou.

[Bande annonce](#)

[Les salles](#)

-L'ordre des choses

Film de **Andrea Segre**. Avec Paolo Pierobon, Giuseppe Battiston, Olivier Rabourdin. Rinaldi, policier italien de grande expérience, est envoyé par son gouvernement en **Libye** afin de négocier le maintien des migrants sur le sol africain. Sur place, il se heurte à la complexité des rapports tribaux libyens et à la puissance des trafiquants exploitant la détresse des réfugiés. Au cours de son enquête, il rencontre dans un centre de rétention, Swada, une jeune somalienne qui le supplie de l'aider. Habituellement froid et méthodique, Rinaldi va devoir faire un choix douloureux entre sa conscience et la raison d'Etat : est-il possible de renverser l'ordre des choses ?

[Bande annonce](#)

[Les salles](#)

CINEMA : toujours en salles

- Atelier de conversation

Film de **Bernhard Braunstein**. Dans la Bibliothèque publique d'information, au Centre Pompidou à Paris, des personnes venant des quatre coins du monde se rencontrent chaque semaine, dans l'Atelier de conversation pour parler français. Les réfugiés de guerre côtoient les hommes d'affaire, les étudiants insouciant croisent les victimes de persécutions politiques. Malgré leurs différences, ils partagent des objectifs communs : apprendre la langue et trouver des allié(e)s et des ami(e)s pour pouvoir (sur) vivre à l'étranger. C'est dans ce lieu rempli d'espoir où les frontières sociales et culturelles s'effacent, que des individus, dont les routes ne se seraient jamais croisées, se rencontrent d'égal à égal.

[Bande annonce](#)

[Les salles](#)

- Cas de conscience

Film de **Vahid Jalilvand**. Avec Navid Mohammadzadeh, Amir Aghaei, Zakieh Behbahani. Un soir, seul au volant, le docteur Nariman tente d'éviter un chauffard et renverse une famille en scooter. Il les dédommage pour les dégâts matériels et insiste pour qu'Amir, leur enfant de 8 ans légèrement blessé, soit conduit à l'hôpital. Deux jours plus tard, à l'institut médico-légal où il travaille, Nariman s'étonne de revoir la famille, venue veiller le corps sans vie d'Amir. Le rapport d'autopsie conclut à une intoxication alimentaire. Mais Nariman a du mal à accepter cette version officielle qui pourtant l'innocente.

[Bande annonce](#)

[Les salles](#)

- Corps étranger

Film de **Raja Amari**. Avec Hiam Abbass, Sara Hanachi, Salim Kechiouche. Samia, échoue comme beaucoup de clandestins sur les rivages de l'Europe. Hantée par l'idée d'être rattrapée par un frère radicalisé qu'elle avait dénoncé, elle trouve d'abord refuge chez Imed une connaissance de son village, puis chez Leila pour qui elle travaille. Entre les trois personnages, le désir et la peur exacerbent les tensions...

[Bande annonce](#)

[Les salles](#)

- Drum

Film de **Keywan Karimi**. A Téhéran un avocat occupe et travail dans un petit appartement persuadé que tout le monde dans son pays, sans exception, est corrompu. Un jour un individu lui confie commission de cacher et protéger un paquet. Des hommes à la recherche de ce paquet le harcèlent. Ce qui le plonge dans une situation d'isolement...

[Bande annonce](#)

[Les salles](#)

-Enquête au paradis

Film de **Merzak Allouache**. Avec Salima Abada, Younès Sabeur Chérif et Aïda Kechoud. Nedjma, jeune journaliste dans un quotidien, mène une enquête sur les représentations du Paradis véhiculées par la propagande islamiste et les prédicateurs salafistes du Maghreb et du Moyen-Orient à travers des vidéos circulant sur Internet. Mustapha, son collègue, l'assiste et l'accompagne dans cette enquête qui la conduira à sillonner l'Algérie...

[Bande annonce](#)

[Les salles](#)

- Human flow

Film de **Ai Weiwei**. Avec Boris Cheshirkov et Peter Bouckaert. Plus de 65 millions de personnes ont été contraintes de quitter leur pays pour fuir la famine, les bouleversements climatiques et la guerre : il s'agit du plus important flux migratoire depuis la Seconde Guerre mondiale. Réalisé par l'artiste de renommée internationale Ai Weiwei, *Human flow* aborde l'ampleur catastrophique de la crise des migrants et ses terribles répercussions humanitaires. Tourné sur une année dans 23 pays, le documentaire s'attache à plusieurs trajectoires d'hommes et de femmes en souffrance partout dans le monde – de l'Afghanistan au Bangladesh, de la France à la Grèce, de l'Allemagne à l'Irak, d'Israël à l'Italie, du Kenya au Mexique en passant par la Turquie.

[Bande annonce](#)

[Les salles](#)

- L'amour des hommes

Film de **Mehdi Ben Attia**. Avec Hafsia Herzi, Raouf Ben Amor, Haythem Achour. Tunis, aujourd'hui. Amel est une jeune photographe. Quand elle perd son mari, sa vie bascule. Encouragée par son beau-père, elle reprend goût à la vie en photographiant des garçons de la rue. Sans craindre d'être scandaleuse, elle fait le choix de regarder les hommes comme les hommes regardent les femmes.

[Bande annonce](#)

[Les salles](#)

- La promesse

Film de **Terry George**. Avec Oscar Isaac, Christian Bale, Charlotte Le Bon. 1914, la Grande Guerre menace d'éclater tandis que s'effondre le puissant Empire Ottoman. À Constantinople, Michael, jeune étudiant arménien en médecine et Chris, reporter photographe américain, se disputent les faveurs de la belle Ana. Tandis que l'Empire s'en prend violemment aux minorités ethniques sur son territoire, ils doivent unir leurs forces pour tenir une seule promesse : survivre et témoigner.

[Bande annonce](#)

[Les salles](#)

- Leïla

Film de **Dariussh Mehrjui**. Avec Leila Hatami et Ali Mosaffa. Leila et Reza, couple moderne iranien, sont ravis de leur mariage récent. Lorsque la mère de Reza apprend la stérilité de sa belle-fille, elle entreprend de convaincre son fils de changer d'épouse. L'oppression de cette mère étouffante et le poids de la tradition semblent mener droit à l'effritement du couple.

[Bande annonce](#)

[Les salles](#)

- Les bienheureux

Film de **Sofia Djama**. Avec Sami Bouajila, Nadia Kaci, Faouzi Bensaïdi. Alger, quelques années après la guerre civile. Amal et Samir ont décidé de fêter leur vingtième anniversaire de mariage au restaurant. Pendant leur trajet, tous deux évoquent leur Algérie : Amal, à travers la perte des illusions, Samir par la nécessité de s'en accommoder. Au même moment, Fahim, leur fils, et ses amis, Feriel et Reda, errent dans une Alger qui se referme peu à peu sur elle-même.

[Bande annonce](#)

[Les salles](#)

- Taste of cement

Film de **Ziad Kalthoum**. Chaque jour, des ouvriers syriens construisent un gratte-ciel dans le ciel de Beyrouth. Chaque nuit, un couvre-feu leur impose de s'enfoncer dans leurs entrailles de ciment. Au même moment, la guerre détruit leurs maisons, en Syrie. Peu à peu, les sons et les images de destruction et de reconstruction se mélangent dans une cacophonie onirique : un essai éblouissant sur le sens d'une vie en exil.

[Bande annonce](#)

[Les salles](#)

-Un jour ça ira

Film de **Stan Zambeaux** et **Edouard Zambeaux**. Djibi et Ange, deux adolescents à la rue, arrivent à l'Archipel, un centre d'hébergement d'urgence au cœur de Paris. Ils y affrontent des vents mauvais, des vents contraires, mais ils cherchent sans relâche le souffle d'air qui les emmènera ailleurs. Et c'est avec l'écriture et le chant qu'ils s'envolent... et nous emportent. Une plongée au cœur de l'Archipel, un centre qui propose une façon innovante d'accueillir les familles à la rue.

[Bande annonce](#)

[Les salles](#)

- Wajib - l'invitation au mariage

Film d'**Annemarie Jacir**. Avec Mohammad Bakri, Saleh Bakri et Maria Zreik. Abu Shadi, 65 ans, divorcé, professeur à Nazareth, prépare le mariage de sa fille. Dans un mois, il vivra seul. Shadi, son fils, architecte à Rome depuis des années, rentre quelques jours pour l'aider à distribuer les invitations au mariage, de la main à la main, comme le veut la coutume palestinienne du "wajib". Tandis qu'ils enchaînent les visites chez les amis et les proches, les tensions entre le père et le fils remontent à la surface et mettent à l'épreuve leurs regards divergents sur la vie.

[Bande annonce](#)

[Les salles](#)

EXPOSITIONS

Jusqu'au samedi 10 mars 2018 à Lyon (Rhône)

Outremer

Deux artistes lyonnaises **Christine Célarier** et **aNa** seront présentes à la galerie pour ces derniers jours d'exposition. Artistes exposés: aNa, Christine Célarier, **Jean-Jacques Pigeon**, **Jan Demeulemeester** et **Kaouther Bahri-Dargouth**. Leurs voyages, leurs imaginaires, leurs horizons, outre celui des cimaises du 28 de la rue Burdeau, se prêtent volontiers aux sollicitations méditerranéennes d'*Outremer*. Leurs œuvres en volume et en dessin nous proposent un voyage à travers le temps, l'humanité et les mers. Entre deux rives de la Méditerranée, ils ont travaillé sur les flux, les déplacements, l'exil et la couleur outremer commune à leurs différentes cultures.

Où ? Galerie Atelier 28, 28 rue Burdeau, 69001 Lyon

<http://galerie-atelier28.fr/contacts/>

Jusqu'au samedi 10 mars 2018 à Paris

Tapisseries et estampes

L'œuvre picturale d'**Etel Adnan**, récemment présentée dans des musées et centres d'art du monde entier (UNAM, Mexico, Flag Art Foundation, New York, Oakville Galleries, Canada, Institut du monde arabe, Paris, Serpentine,

Londres, IMMA, Dublin, Museum der Moderne de Salzburg, Haus Konstruktiv, Zurich ...) a déjà fait l'objet de deux expositions à la Galerie Lelong & Co., à Paris et à New-York. Aujourd'hui, c'est son œuvre tissée que la galerie met en lumière. De grandes tapisseries colorées, aux lignes sensibles, objets d'un travail commun entre l'artiste et l'atelier Pinton, orneront les murs de la galerie. Réalisées en laine sur un métier de basse-lisse, entre 2015 et 2017 à partir de projets dessinés par l'artiste dans les années 60-70, mais aussi à partir de nouveaux cartons créés au cours de l'année, ces œuvres sont le fruit d'« *un art de collaboration qui le rend encore plus attachant* » comme l'écrit l'artiste dans son ouvrage *La vie est un tissage*, paru en 2016. Parallèlement, la librairie expose un groupe d'estampes récentes éditées par Lelong éditions. Il s'agit, pour la plupart, de gravures présentant des paysages plus ou moins abstraits dont les titres incitent au voyage : *To the Ocean, Le feu du désert, Californie, Vue sur la mer, Guatemala...* Les formes simples et les couleurs vives qui les composent sont en relation directe avec l'œuvre peinte de l'artiste.

Où ? Galerie Lelong & Co. 13 rue de Téhéran, 75008 Paris

<http://www.galerie-lelong.com/fr/exposition-etel-adnan-tapisseries-et-estampes-376.html>

Jusqu'au jeudi 22 mars 2018 à Constantine (Algérie)

Mes Orientales : une exposition d'Armand Vial

Dans le cadre des célébrations de la Journée internationale de la femme, le 8 mars 2018, l'Institut français de Constantine vous propose une exposition originale, en hommage aux Algériennes. Des portraits de femmes d'aujourd'hui, d'âges et de milieux sociaux divers. *Mes Orientales* se présente sous forme de triptyques : sur les panneaux extérieurs, les portraits ; sur le panneau central un cliché du quotidien. Ainsi un double dialogue s'instaure : le premier entre les portraits et la composition centrale, et le second entre chaque triptyque et le public.

Où ? Institut français de Constantine, 1 boulevard de l'Indépendance, 25 000 Constantine.

<http://www.if-algerie.com/constantine/agenda-culturel/mes-orientales>

Du mercredi 28 mars au dimanche 5 août 2018 à Paris

L'épopée du canal de Suez. Des pharaons au 21ème siècle

En images, en textes, en vidéos et même en fiction, embarquement immédiat sur la voie d'eau artificielle la plus célèbre au monde, creusée de main d'homme depuis... quatre mille ans. Retour au 19ème siècle et place à la vie de chantier. Le creusement du canal est synonyme de corvée pour les fellahs, dont des dizaines de milliers mourront à la tâche. Puis survient la mécanisation, largement explicitée au fil de l'exposition en maquettes, photos et vidéos, des premières excavatrices jusqu'aux engins les plus récents, et l'ouverture aux travailleurs étrangers. La vie autour du canal est marquée par le caractère cosmopolite de ses villes, mais également rythmée par les conflits. Le discours de Nasser et la nationalisation de 1956 marquent le second temps fort du parcours et ouvrent la dernière partie de l'exposition. Toujours au cœur des bouleversements politiques de la seconde moitié du 20ème siècle, notamment des guerres avec Israël en 1967 et 1973, le canal est aussi synonyme pour l'Égypte d'outil majeur de développement économique. Témoins, les travaux récents d'extension et de doublement et les projets d'urbanisation. L'exposition se clôt donc sur une vision perspective, doublée d'un regard intemporel : celui de la beauté des paysages, pour qui parcourt, de part en part, le canal de Suez.

Où ? Institut monde arabe, place Mohammed-V, 75005 Paris

<https://www.imarabe.org/fr/expositions/l-epopee-du-canal-de-suez>

Jusqu' samedi 31 mars 2018 à Paris

Luc Delahaye "Sumud et autres histoire"

La galerie Nathalie Obadia est très heureuse de présenter *Sūmud et autres histoires*, la troisième exposition personnelle de Luc Delahaye à Paris. L'artiste propose à cette occasion sept œuvres photographiques et une vidéo réalisées entre octobre 2015 et mars 2017 en Palestine. «*Deux jeunes gens sont assis sous un arbre, ils se taisent. Dans un taxi collectif, une femme tient son enfant sur ses genoux. Cinq mille travailleurs passent le portique d'un checkpoint et commencent leur journée. Des mains s'animent dans le rituel funéraire des shahids. Un enfant essaie de faire reculer son âne. Des ombres, des silhouettes, rejouent le combat primitif. Deux gamins sont perchés sur un olivier. Des figures minuscules s'agitent dans un paysage stratifié par l'histoire. Ce sont des choses vues en Palestine. Elles ont été enregistrées avec un téléphone ou avec une chambre photographique inventée pour l'occasion, elles ont été saisies sur le champ ou lentement reconstituées avec des modèles. La réalité extérieure de la vie palestinienne, dans ces grandes photographies, n'apparaît que de façon indirecte. Elle est la matière qui donne aux images leur rigueur, mais on ne peut dire qu'elle en constitue le sujet. Ce qui est montré c'est, peut-être, un sentiment. Qu'est-ce qu'être jeune en Palestine aujourd'hui? Comment trouver sa place dans un pays qui n'existe que par la mémoire et dans la conscience commune d'un devoir? La*

responsabilité de perpétuer la résistance est reçue par chacun en héritage et s'oppose au désir de vivre sa vie pour soi-même. Il n'est pas simple de vivre selon le sūmud. »

Où ? Galerie Nathalie Obadia (Bourg-Tibourg), 18 rue du Bourg-Tibourg, 75004 Paris

<https://www.fondation-entreprise-ricard.com/MAP-events/view/2144-Luc-Delahaye-Sumud-et-autres-histoire>

Jusqu'au lundi 2 avril 2018 à Paris

Imaginaires et représentations de l'Orient : Question(s) de regard (s)

La Fondation Lilian Thuram pour l'éducation contre le racisme et le musée national Eugène-Delacroix se sont associés pour construire un projet singulier d'exposition et de médiation, offrant de présenter les œuvres de la collection du musée de manière renouvelée. Un accrochage inédit de la collection du musée, dédié à l'Orient et à ses représentations, a été conçu. Ce projet met en évidence les liens étroits entre les représentations artistiques et notre histoire contemporaine, entre les œuvres d'art et les enjeux de notre monde. L'utilisation du costume et du travestissement, le regard que l'artiste nous donne à voir sur le monde, la représentation d'un Orient imaginaire, d'une femme idéalisée ou de la puissance et du pouvoir dans la peinture sont autant de sujets abordés au fil des espaces. Confronté aux œuvres et aux commentaires laissés par Lilian Thuram, le visiteur vient à s'interroger sur le regard qu'il porte sur la peinture et sur le regard que porte la peinture sur le monde. Un parcours original dans les collections du musée Delacroix est ainsi mis en œuvre, invitant à la discussion, aux débats, comme à la surprise esthétique et à la découverte. L'accrochage est l'occasion de rencontres, de conférences, destinées à tous les publics. Ces moments de partages et d'échanges offrent de poser un regard neuf sur les œuvres, et invitent le public à une participation active. Commissaires de l'exposition : Dominique : Françoise Vergès, Dominique de Font-Réaulx, Lilian Thuram

Où ? Musée national Eugène-Delacroix, 6 Rue de Furstenberg, 75006 Paris

<http://www.musee-delacroix.fr/fr/annexes/articles-virtuels/imaginaires-et-representations-de-l-orient-question-s-de-regard-s>

Jusqu'au jeudi 15 avril 2018 à Montpellier (Hérault)

Aurès, 1935. Photographies de Thérèse Rivière et Germaine Tillion

Première exposition d'une nouvelle saison consacrée au rapport entre Histoire et photographie. Placée sous le commissariat de **Christian Phéline** (membre de Coup de soleil), cette exposition inédite présente une sélection de 120 clichés, témoignages des relations que chacune des photographes – Thérèse Rivière et Germaine Tillion – ont entretenues avec la population algérienne des années 1930. Fin 1934, deux jeunes chercheuses, Thérèse Rivière (1901-1970) et Germaine Tillion (1907-2008), se voient confier par le musée d'ethnographie du Trocadéro – devenu peu après le musée de l'Homme – une mission d'étude qui les conduit pour plusieurs années dans l'Aurès. Situé dans l'Est algérien, à la lisière du Sahara, ce massif montagneux abrite alors quelque 60 000 Chaouias, population berbère qui conserve son ancienne économie agropastorale. Ces images nous donnent à voir une société traditionnelle encore largement préservée, ses rapports à la présence coloniale et la manière dont elle se livre au regard des deux ethnographes. Elles révèlent aussi le ressort affectif et visuel qui souvent semble détourner les observatrices d'une approche purement documentaire.

Où ? Le Pavillon populaire, esplanade Charles-de-Gaulle, 34000 Montpellier

<http://www.montpellier.fr/evenement/21385/3625-aures-1935.-photographies-de-therese-riviere-et-germaine-tillion.htm>

Jusqu'au samedi 28 avril 2018 à Marrakech (Maroc)

Ethnofolk

Dans le cadre de la foire d'art contemporain, *Ethnofolk* est un ensemble inédit de portraits en noir et blanc des troupes folkloriques issues de l'ensemble du royaume marocain. De Tanger à Dakhla, d'Essaouira à Zagora, Beni Mellal ou encore Boujaad, Chaouen et Oujda... Venues de toutes les régions du royaume, tous les ans pendant presque 60 ans, ces artistes, musiciens, chanteurs, chanteuses, danseurs et danseuses ont accepté, pour **Daoud Aoulad Syad** de « prendre la pose ». C'est bien de folklore qu'il s'agit là - dans le sens noble du terme, et sans intention première, cet étonnant corpus prend une dimension indéniablement ethnographique. Par son choix de dénuement - fond blanc et petits cailloux - le « portraitiste » fait surgir, de ce « presque rien », des personnages – seul, à deux ou trois ou encore en groupe - d'une grande dignité, souverains et souveraines en leur royaume : la scène. Si le « portrait » n'est pas « naturel » dans la démarche photographique de Daoud Aoulad-Syad, il réussit avec ce dispositif - à ré-inventer le portrait de studio, genre cher à l'Afrique dont il prend le contrepied : On ne s'invente pas un rôle, on ne se déguise pas, on ne joue pas. On est.

Où ? Galerie 127, Marrakech, Maroc

<http://www.kawnculture.com/events/exposition-ethnofolk-photographe-daoud-aoulad-syad/>

Jusqu'au samedi 28 avril 2018 à Marrakech (Maroc)

Le Maroc, d'ombre et de lumière

Le Maroc, d'ombre et de lumière présente un ensemble de photographies inédites en couleur réalisées au fil de son œuvre par **Daoud Aoulad-Syad**. Sorte d'éloge de l'ombre, Daoud joue de ce que la nature offre de plus précieux pour un photographe - la lumière - lors de ses errances sur les territoires qu'il est amené à parcourir, scènes de vies principalement rurales où fêtes de villages et marchés hebdomadaires. On y retrouve ses sujets de prédilection: le forain, la marge, le Maroc ancestral, la campagne et le Grand Sud. Ces images sont les premières photographies issues d'un corpus de diapositives de plus de 400 - à découvrir dans le futur.

Où ? Dar Moulay Ali, 1 rue Ibn Khaldoun, Marrakech

<http://www.kawnculture.com/events/exposition-ethnofolk-photographe-daoud-aoulad-syad/>

Jusqu'au samedi 28 avril 2018 à Marrakech (Maroc)

Maroc 1980-2000

La place Jemaa El Fna, lieu fondateur de l'œuvre, accueille dans l'enceinte du bâtiment de l'ancienne Banque du Maghreb, une exposition de plus de 50 photographies argentiques - pour la plupart mises à l'honneur durant la première Biennale de la photographie arabe en 2015, à la prestigieuse Maison européenne de la photographie à Paris. Ces photographies choisies parmi les premiers travaux de l'auteur ont été réalisées dans les années 80 et 90. Elles marquent l'avènement de la photographie d'auteur dans l'histoire de la photographie marocaine. Grâce au soutien de la Mairie de Marrakech, l'exposition **Daoud Aoulad-Syad, Maroc 1980—2000** est libre d'accès et ouverte au grand public, local et international de la ville.

Où ? Bank Al Maghrib, place Jemaa El Fna, Marrakesh

<http://www.kawnculture.com/events/exposition-ethnofolk-photographe-daoud-aoulad-syad/>

Jusqu'au dimanche 13 mai 2018 à Paris

Kader Attia & Jean-Jacques Lebel : L'un et l'autre

« L'un et l'autre est un laboratoire de recherche plutôt qu'une exposition. Il est né de l'échange de nos regards, d'une alliance doublée d'une profonde amitié entre nous. Nous y présentons certains de nos travaux liés aux enjeux majeurs de notre civilisation, principalement deux installations: la première consacrée à la fabrication dans et par les médias dominants de l'Autre absolu, comme une entité à craindre, violente et belliqueuse, le Satan, le Sauvage, le Terroriste ; la seconde consacrée à la persistance transhistorique de l'humiliation, du viol et de la torture en tant que crimes de guerre impérialiste. En contrepoint de ces installations, nous présentons des objets énigmatiques et polysémiques que nous avons collectés ici où là, des objets chargés d'esprits invisibles à l'œil nu, qui nous parlent à tous, nous transmettent des discours codés, et procèdent à des réparations et des détournements. À cet ensemble hétérogène de points de vue, d'œuvres visuelles et sonores, d'objets sans nom, de masques de visages et de ventres et de films, tous tissés les uns dans les autres, nous avons tenu à associer des plasticiens et cinéastes amis dont les démarches croisent les nôtres. Nous produisons ainsi ensemble un « agencement collectif d'énonciation » (**Félix Guattari**), un montage sans fin qui démultiplie les regards, les horizons et les critères d'appréciation. Ce laboratoire transculturel n'en est qu'à ses débuts. »

Kader Attia & Jean-Jacques Lebel.

Où ? Palais de Tokyo, 13 avenue du Président-Wilson, 75116 Paris

<http://www.palaisdetokyo.com/fr/evenement/lun-et-lautre>

Jusqu'au dimanche 4 novembre 2018 à Lyon (Rhône)

Touaregs

Partez à la rencontre des Touaregs, une population berbérophone de tradition nomade vivant dans le désert du Sahara. (essentiellement en Algérie, au Mali et au Niger) Découvrez comment l'artisanat, la poésie et la musique, supports privilégiés de l'expression du style touareg, témoignent du dynamisme d'une société confrontée aujourd'hui à de multiples bouleversements sociopolitiques, climatiques et économiques. La société touarègue contemporaine affirme son identité en jouant avec son image et la perception qu'en ont les Occidentaux, notamment à travers ses créations artisanales et artistiques. Aujourd'hui, la culture touarègue perdure : elle sait intégrer la modernité tout en respectant son identité, ses valeurs et son style. Déclinée dans les bijoux, les objets artisanaux mais aussi dans la poésie, l'esthétique

touarègue se caractérise par sa sobriété, la symétrie et la géométrie des formes, l'usage d'un nombre restreint de couleurs ainsi que le mouvement. Tout en perpétuant ces principes, les Touaregs s'en affranchissent aussi aisément, pour en jouer à leur guise et en se nourrissant des savoir-faire et des modes extérieures.

Où ? Musée des Confluences, 86 quai Perrache, 69002 Lyon

<http://www.museedesconfluences.fr/fr/evenements/touareg>

TOUS EN SCENE

EVENEMENTS / - HUMOUR / - THEATRE

HUMOUR

Jusqu'au dimanche 11 mars 2018 à Paris

Kheiron dans 60 minutes avec Kheiron

Vous ne savez pas ce que vous allez voir, il ne sait pas ce qu'il va vous dire... Que ce soit sur scène ou ailleurs (Bref ; Les gamins ; Nous trois ou rien), **Kheiron** multiplie les prestations de haut-vol. Dans ce spectacle qui ne ressemble à aucun autre, il pousse le concept de "soirée unique" à son maximum en jouant dans une salle à 180 degrés pour être au coeur de son public. Ainsi, chaque soir, il puise dans ses trois heures de spectacle pour en sélectionner 60 minutes.

Où ? L'Européen, 5 rue Biot, 75017 Paris

http://www.billetreduc.com/186046/evt.htm?gclid=Cj0KCQiAlpDQBRDmARIsAAW6-DOyYUax7BqZ3hgDhtHDuFOR0apa9TcNFUTxUK5MKmW341SAL_Zy55AaAhMKEALw_wcB

Jusqu'au lundi 26 mars 2018 à Paris

Redouanne Harjane dans Redouanne est Harjane

Auteur, musicien, comédien **Redouanne Harjane** est un artiste au pluriel. Il nous emporte dans un monde habité par une douce folie où l'absurde et l'étrange transcendent notre quotidien, le tout porté par une écriture poétique et musicale. Redouanne se questionne sur les maux de notre époque avec une sensibilité qui n'appartient qu'à lui: le sexe, la vie, l'amour, la violence, le temps, la famille... Redouanne Harjane manie l'absurde avec poésie, si bien que l'on se demande s'il est fou ou brillant. En chansonnier des temps modernes, Redouanne Harjane, guitare en bandoulière, provoque l'hilarité en jouant avec les tabous. Dans ce nouveau spectacle, mis en scène par Ahmed Hamidi, Redouanne apparaît plus affirmé, parle de son père, de son héritage d'enfant né à Metz d'un père ouvrier marocain et d'une mère standardiste algérienne où l'on retrouve "*le burlesque de Buster Keaton, la guitare de Bob Dylan, le goût de l'improvisation de Jamel Debbouze, la folie inquiétante du Bernie d'Albert Dupontel*" Le Parisien.

Où ? Comédie des Champs Elysées, 15, avenue Montaigne, 75008 Paris

<http://www.billetreduc.com/191660/evt.htm>

Jusqu'au jeudi 26 avril 2018 à Paris

Noman Hosni dans Breaking dad

Un homme, 2 enfants, 7 mères différentes. **Noman Hosni** revient avec un nouveau stand Up. Paternité soudaine, féminisme intempestif, romantisme inversé, yaourt au cannabis, 1er rendez-vous gâché par un manège. Noman souligne avec audace et sensibilité les paradoxes de la vie d'aujourd'hui. Sa vie pourrait être aussi la vôtre

Où ? Le Sentier des Halles, 50 rue d'Aboukir, 75002 Paris

<http://www.billetreduc.com/194111/evt.htm>

Jusqu'au samedi 30 juin 2018 à Paris

Haroun : Tous complices

Tête de premier de la classe et sourire en coin, Haroun lève le doigt avant de vanner. Sans vulgarité, ni violence, juste des vérités qui tapent là où ça fait rire. Un spectacle sans concession où l'humour est une arme de réflexion massive. Reconnu pour son écriture acérée, sa justesse et ses analyses fines, Haroun renouvelle l'art du stand-up.

Où ? Le République, 23 place de la République, 75003 Paris

<http://www.billetreduc.com/175695/evt.htm>

Jusqu'au samedi 30 juin 2018 à Paris

Le Comte de Bouderbala 2

Après son succès, 8 ans complets à Paris et dans toute la France, Le Comte de Bouderbala nous présente son second spectacle. **Sami Ameziane** livre sa version des faits, une vision décalée et originale des grands thèmes de société qui s'appuie sur son parcours étonnant et atypique. De sa carrière de basketteur professionnel aux Etats-Unis à son expérience de prof en Z.E.P. et son passage dans le monde du slam, Il nous emmène dans son univers drôle, incisif et percutant avec ses anecdotes et ses réflexions sur notre monde. Jouant à guichets fermés depuis 3 ans à Paris, vedette des comedy club à New-York, Sami dit le *Comte de Bouderbala* joue les prolongations

Où ? Le République, 23 place de la République, 75003 Paris

<http://www.billetreduc.com/163390/evt.htm>

Jusqu'au samedi 30 juin 2018 à Paris

Odah & Dako

La tornade **Odah & Dako** débarque au République ! Le duo maîtrise les codes de l'humour et du stand-up dans un show qui va à 200 à l'heure !

Où ? Le République Théâtre, 23 place de la République, 75003 Paris

<http://www.billetreduc.com/145122/evt.htm>

THEATRE

Du mercredi 14 mars au vendredi 13 avril 2018 à Paris

L'état de siège

Albert Camus, auteur. **Emmanuel Demarcy-Mota**, metteur en scène. Un appel au courage face aux pouvoirs de la peur, Un théâtre pour aujourd'hui. « *L'état de siège est proclamé* », ainsi parle le tyran surgi d'on ne sait où, qui vient prendre le pouvoir dans cette ville tranquille, morte, soumise à un Gouverneur dont le désir est qu'il ne se passe rien. L'opportuniste se nomme la Peste. C'est une fable politique. Camus fait le récit alarmant d'une ville qui sombre dans la dictature : aidé de sa secrétaire (la Mort) et de sbires recrutés sur place (un fonctionnaire servile, un nihiliste accompli, un juge corrompu), la Peste fait régner la terreur : suspension de toutes les libertés, réglementations oppressives et contradictoires, la Peste contamine les sujets au hasard. Au sein de la population, un couple de jeunes amoureux, que leur amour inspire et soutient, choisit de se révolter. En échange de sa vie, le héros verra sa bien-aimée lui survivre et la ville sera sauvée. La Peste s'en ira ailleurs. François Regnault

Où ? Théâtre de la Ville, Espace Cardin, 1 avenue Gabriel, 75008 Paris

<http://www.theatredelaville-paris.com/spectacle-ltatsdesiegeemmanueldemarcymota-1153>

Jusqu'au vendredi 16 mars 2018 à Ivry-sur-Seine (Val-de-Marne)

Des roses et du jasmin (Adel Hakim)

Dans les années quarante, l'Angleterre occupe la Palestine. Une jeune juive venue de Berlin, Miriam, tombe amoureuse de John, un officier anglais. Ils auront une fille, Léa. Dans les années soixante, Léa tombe amoureuse de Mohsen, un jeune Palestinien. Ils auront deux filles, Yasmine et Rose. Vingt ans plus tard, au moment de l'Intifada de 1988, Yasmine et Rose se trouveront dans deux camps opposés. Allant de 1944 à 1988, *Des roses et du jasmin* relate le parcours, à travers trois générations, d'une famille dans laquelle convergent les destins de personnages palestiniens et juifs. La tragédie grecque a servi de modèle pour ce spectacle. L'intime y est mis en rapport avec la société et le monde. Le spectateur se trouve alors seul juge des actes des protagonistes. Le poids du passé, pour tout individu, quel qu'il soit, détermine son identité, son inconscient, ses actions, son destin. Il y a certes une part de libre arbitre dans nos choix et dans nos projets de vie. Mais nous sommes constitués, génétiquement et culturellement, de ce que les générations précédentes ont construit et nous ont légué. Il est fort difficile de se libérer, ne serait-ce que partiellement, de ce poids du passé. A moins d'avoir conscience qu'il existe. Et d'en parler.

Où ? Manufacture des Éilletts, 1 place Pierre Gosnat - 94200 Ivry-sur-Seine

http://www.theatre-quartiers-ivry.com/fr/la-saison/spectacles/undefineddes_rose_et_du_jasmin

Jusqu'au samedi 31 mars 2018 à Paris
Je t'aime à l'algérienne (Kader Nemer)

Une comédie méditerranéenne et romantique. Carlo et Farid, deux amis d'enfance, sont des dragueurs invétérés. Seulement Carlo a oublié de dire à Farid qu'il sort avec sa sœur Aïcha depuis 2 ans. Comme les deux amoureux ont décidé de se marier, Carlo va avouer sa relation secrète à son meilleur ami. Mais l'arrivée de la flamboyante Rachel risque de tout compromettre... Cette comédie aux accents méditerranéens est un hymne à l'amour et à la mixité.

Où ? Théâtre de Dix Heures, 36 boulevard de Clichy, 75018 Paris

<http://www.billetreduc.com/165603/evt.htm>

Du mercredi 4 au vendredi 6 avril 2018 à Marseille (Bouches-du-Rhône)

Ne laisse personne te voler les mots

Ce spectacle de **Michel André** et **Selman Reda** mêle un récit de vie du comédien et des connaissances issues des recherches de l'islamologue **Rachid Benzine** sur le Coran et le 7ème siècle, à partir d'un angle historique, anthropologique et linguistique. Jeune musulman ayant grandi en France dans les années 80, Selman Reda a été subitement confronté dans son adolescence à de nouvelles règles religieuses prescrites par son père. N'en supportant plus le caractère parfois violent, et désireux d'en comprendre l'origine, il est parti dans une recherche autodidacte à travers les études et des récits. Il a croisé sur sa route un homme, Rachid Benzine, islamologue, qui étudie l'émergence du Coran dans la société du 7ème siècle, et s'est engagé dans la transmission de cette histoire auprès des jeunes. À travers leur conversation et les apports des sciences sociales, il prend conscience des mythes sur les origines de l'islam avec lesquels beaucoup de musulmans vivent. Ce spectacle, qui s'adresse avant tout à la jeunesse, part de l'histoire vécue de Selman Reda et nous conduit jusque dans le désert d'Arabie occidentale il y a de cela quinze siècles.

Où ? Théâtre Joliette, salle de Lenche, 2 place de Lenche, 13002 Marseille

<http://www.theatrejoliette.fr/spectacle/ne-laisse-personne-te-voler-les-mots>

Vendredi 6 et samedi 7 avril 2018 à Bobigny (Seine-Saint-Denis)

Les chercheurs d'âmes (Mokhallad Rasem)

Pour *Les Chercheurs d'âmes*, **Mokhallad Rasem**, metteur en scène irakien associé au Toneelhuis d'Anvers dirigé par Guy Cassiers, est parti d'expériences menées dans des centres d'accueil pour migrants*. Il les compare à une antichambre ouvrant les portes d'un nouveau monde. La vie qui précédait est de toute manière terminée, la vie suivante ne peut pas encore être initiée. Dans une sorte de limbes, les demandeurs d'asile oscillent entre la nostalgie du passé et la soif d'un avenir encore à conquérir. Cette enclave fait à beaucoup l'impression d'une prison paralysante, mais Mokhallad Rasem plaide résolument en faveur du déblocage de cette sclérose. Il parle d'expérience, lui qui a résidé dans le centre d'asile de Zemst de 2005 à 2006. D'après lui, il est possible, même dans cette phase incertaine de transition, d'ouvrir déjà les portes d'un nouveau monde, vers une nouvelle existence. Une nouvelle âme...

*Pour ce projet, Mokhallad Rasem a notamment mené une résidence au Centre d'hébergement Geoffrey Oryema à Bobigny.

Où ? MC93 - Maison de la culture de Seine-Saint-Denis, 9 boulevard Lénine, 93000 Bobigny

<https://www.mc93.com/saison/les-chercheurs-d-ames>

MUSIQUE & DANSE

MUSIQUE



Poussière d'étoiles Ghbar Njoum

Le duo *Yuma* composé de **Sabrina Jenhani** (chant et compositions) et de **Ramy Zoghlemi** (chant, guitare et compositions) fait partie de la nouvelle vague de la musique alternative tunisienne. Loin de la culture populaire habituelle qui domine la scène tunisienne, *Yuma* produit une musique qui s'inscrit dans un registre chanson folk/world. 11€99

<https://musique.fnac.com/a11252803/Yuma-Poussiere-d-etoiles-Ghbar-Njoum-CD-album>

Samedi 10 mars 2018 (20h) à Paris
Voix de femmes. Hommage à Warda, avec Mazzika

Soirée-hommage : l'excellent groupe Mazzika et la voix poignante de la grande chanteuse marocaine **Sanaa Moulali** revisiteront les plus grands titres du répertoire de Warda Al Jazaïria (1940-2012), chanteuse d'origine algérienne, dernière légende d'une époque fastueuse... En plus de cinquante années de carrière entrecoupées de retraits (dont neuf longues années de silence pour cause de mari jaloux), la dernière grande diva arabe a interprété près de 300 chansons et vendu quelque vingt millions d'albums et cassettes à travers le monde. Comme Abdel Halim Hafez, elle aura révolutionné l'ordre établi en transformant ses prestations en shows où elle bougeait, souriait et communiquait avec l'assistance. Mieux, elle fut celle qui chanta le patrimoine arabe dans son ensemble en réussissant la jonction Maghreb-Machrek et en appliquant, avec talent, la pertinente formule de Mohamed Abdel Wahab, le bon génie qui l'avait encouragée à ses débuts : « *Ce n'est pas à l'art de se renouveler mais à l'artiste.* » Avec Faïrouz, Warda est la dernière légende d'une époque fastueuse qu'elle perpétua à sa manière, disons impériale.

Où ? Institut monde arabe, place Mohammed-V, 75005 Paris

<https://www.imarabe.org/fr/spectacles/hommage-a-warda-avec-mazzika>

Samedi 21 avril 2018 (19h) à Paris

Mashrou' Leila

Ils sont cinq, ils sont Libanais et sont l'un des groupes de rock arabophone les plus connus au monde. Parce qu'ils sont jeunes et modernes, parce qu'ils sont désinvoltes, que leur musique est entraînante et que leurs histoires sont celles du Liban d'aujourd'hui. **Mashrou' Leila**, "le projet d'une nuit" en arabe, prône le multiculturalisme, proclame son érudition, son éclectisme et n'hésite pas à briser les conventions sociales moyen-orientales. Hammed Sinno, le chanteur du groupe, est ainsi devenu le porte-parole officieux de la jeunesse LGBTQ+ arabe, et les chansons de Mashrou' Leila parlent candidement de genre, d'égalité sociale, de politique et de sexualité. Le groupe rassemble des dizaines de milliers de fans en Egypte, à Beyrouth, à Dubaï, mais aussi jouent aussi devant des salles comblées à Londres et aux Etats-Unis. Aujourd'hui c'est au tour de Paris de les accueillir et de danser sur leur musique inclassable !

Où ? Élysée Montmartre, 72 boulevard de Rochechouart, 75018 Paris

<https://www.billetterie.elysee-montmartre.com/fr/programme/mashrou-leila>

DANSE

Du samedi 10 au dimanche 18 mars 2018 à Paris

Arts du bâton de Haute-Egypte

Discipline singulière, à la fois joute, danse et art martial, le tahtib se pratique bâton en main depuis des millénaires. Une tradition égyptienne vivace et populaire, magnifiée par le regard du metteur en scène **Hassan El Geretty**. Profondément ancrée dans la mémoire collective du pays, la danse du bâton est une pratique millénaire quasiment inconnue hors d'Égypte. Art chevaleresque des hommes accomplis, le tahtib s'apparente à un combat stylisé très codifié dont les duels sont orchestrés par des musiciens traditionnels. Son origine, qui puise autant dans les formes culturelles nilotiques que bédouines, demeure mystérieuse encore aujourd'hui. Cet art populaire s'ouvre à la création contemporaine avec l'aide de la jeune chorégraphe cairote **Dalia El Abd** et du concepteur lumière marseillais **Camille Mauplot**.

Où ? Musée du quai Branly – Jacques-Chirac, 37 Quai Branly, 75007 Paris

<http://www.quaibranly.fr/fr/expositions-evenements/au-musee/spectacles-fetes-et-evenements/spectacles/details-de-levenement/e/dans-le-cercle-des-hommes-du-nil-37608/>

Dimanche 25 mars 2018 (15h) à Paris

Une bouche

Le spectacle *Une bouche* est l'utopie d'une femme au corps singulier, riche d'une double culture : algérienne et française. C'est une ode à tous les possibles du corps. Un cri pour affirmer que l'idée d'un corps idéal détruit, divise, exclut et discrimine. Dans cette pièce, la beauté se trouve dans le déséquilibre et la puissance dans la fragilité. Malgré la pensée dominante, ici ce qu'on perçoit comme une entrave donne finalement accès à une autre manière d'être. Une bouche invite à suivre les mutations d'une créature sensuelle, qui plonge dans ses libertés retrouvées. **Lila Derrij** est une artiste chorégraphe, danseuse et architecte franco-algérienne, qui se déplace en fauteuil roulant. Ses performances démontent

l'idée d'un « corps idéal », construction sociale dépendante des formatages propres à chaque culture, qui crée discrimination et inégalités. Au moyen de son corps singulier qui échappe à tous les codes et de ses béquilles envisagées comme un prolongement de ses membres, Lila Derridi bouleverse les idées préconçues et les équilibres esthétiques, et envisage la scène comme un lieu profondément social et politique.

Où ? Palais de la Porte Dorée, 293 avenue Daumesnil, 75012 Paris

<http://www.histoire-immigration.fr/agenda/2018-02/une-bouche>

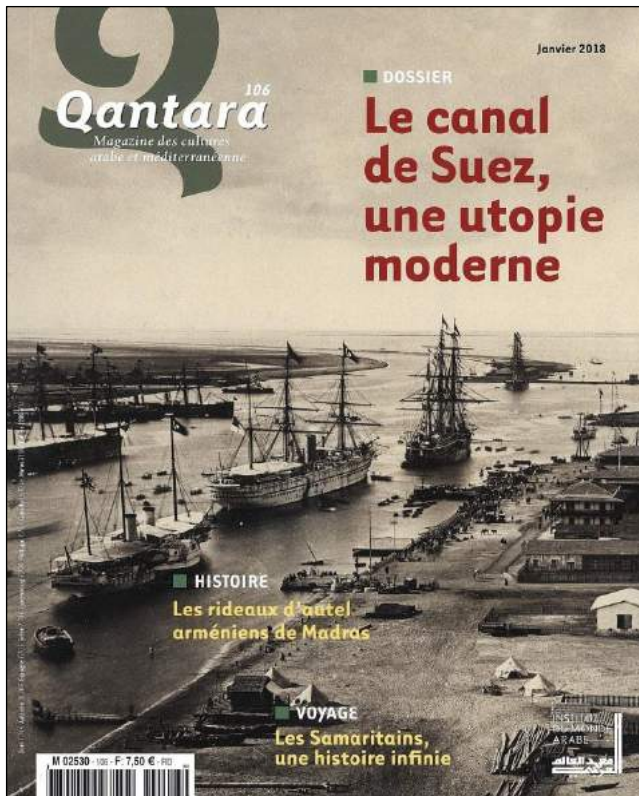
DESSINS DE PRESSE



Dilem, Mercredi, 7 mars 2018 (TV5 Monde)



Plantu, lundi, 26 février 2018 (Le Monde)



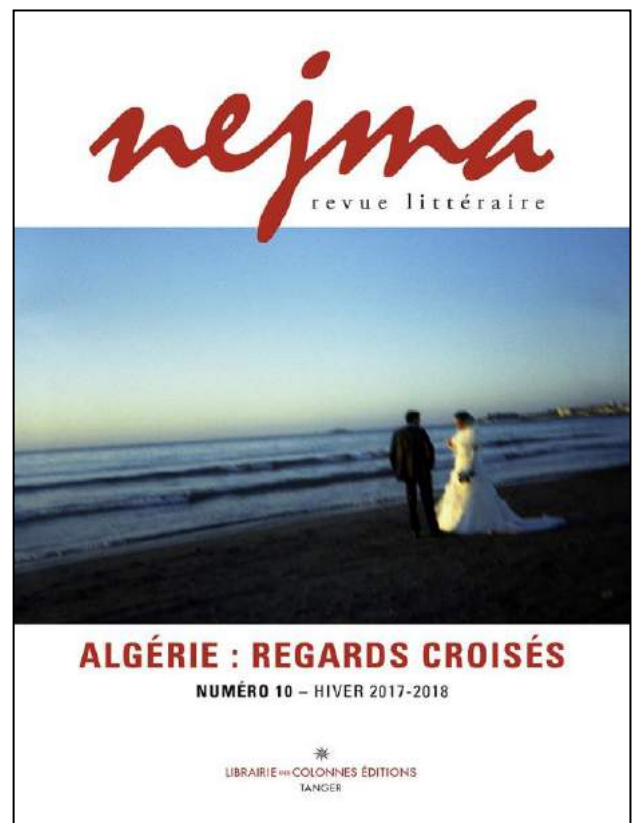
Qantara
N° 106, hiver2018



Le Courrier de l'Atlas
L'actualité du Maghreb en Europe
N° 123, mars 2018

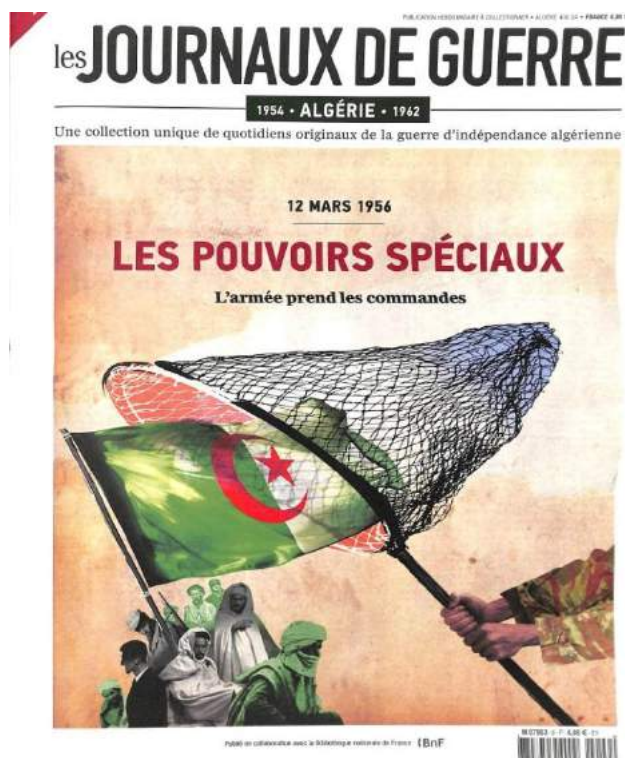
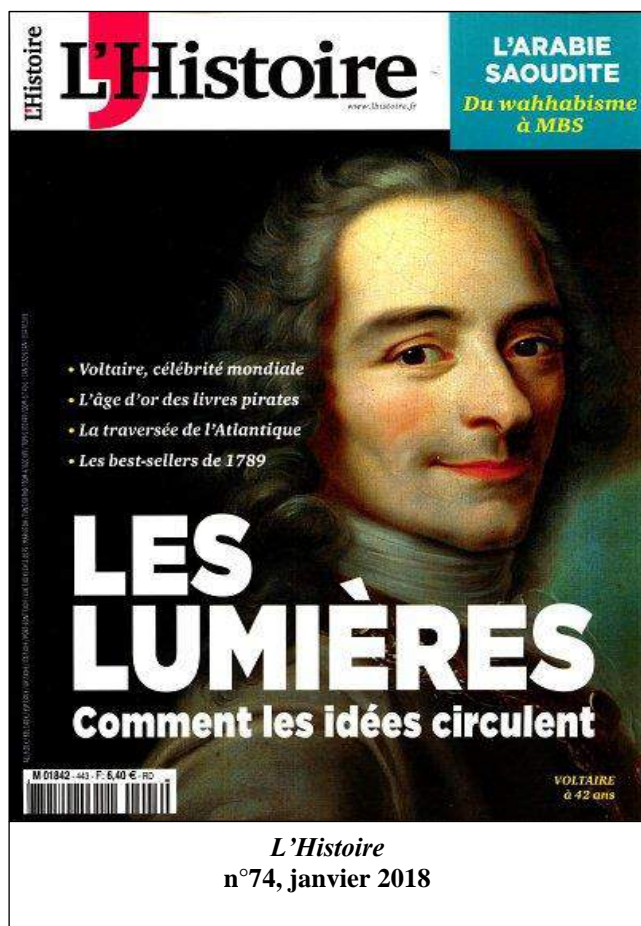


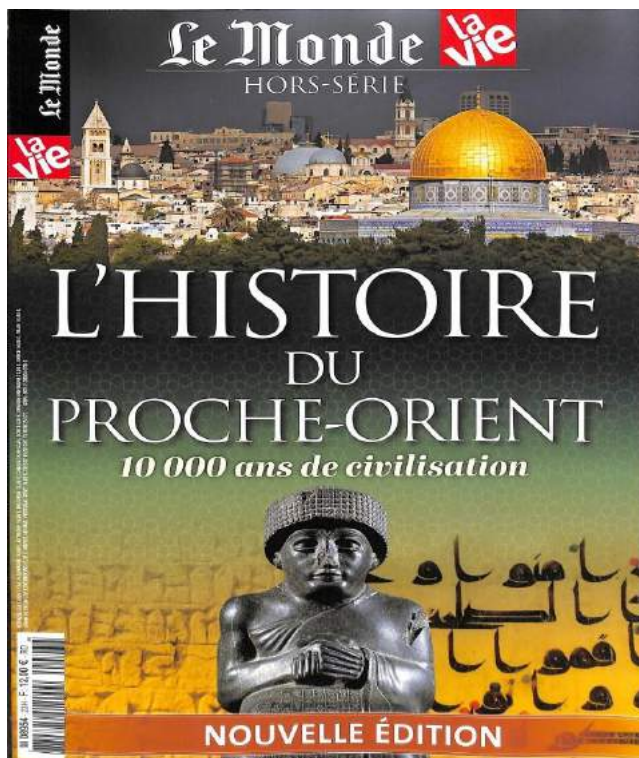
Hommes et migrations
n° 1320, hiver 2018



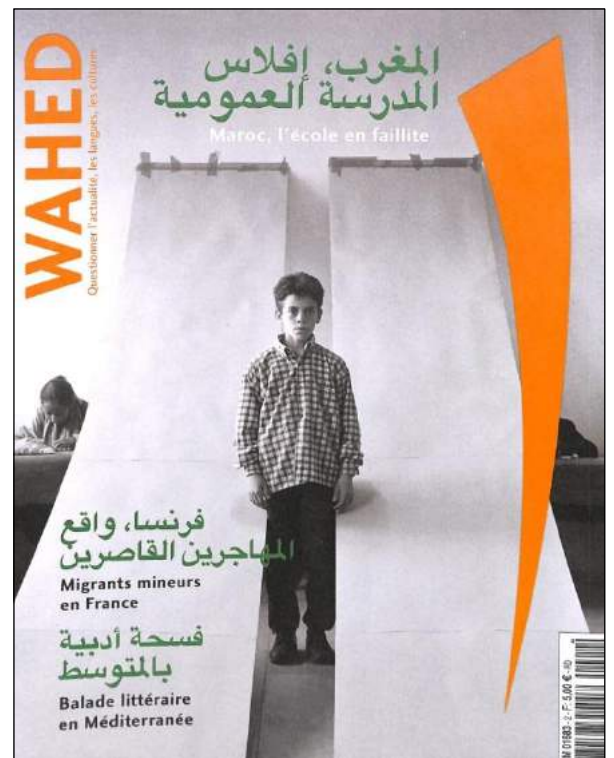
Nejma
N° 10, hiver 2018







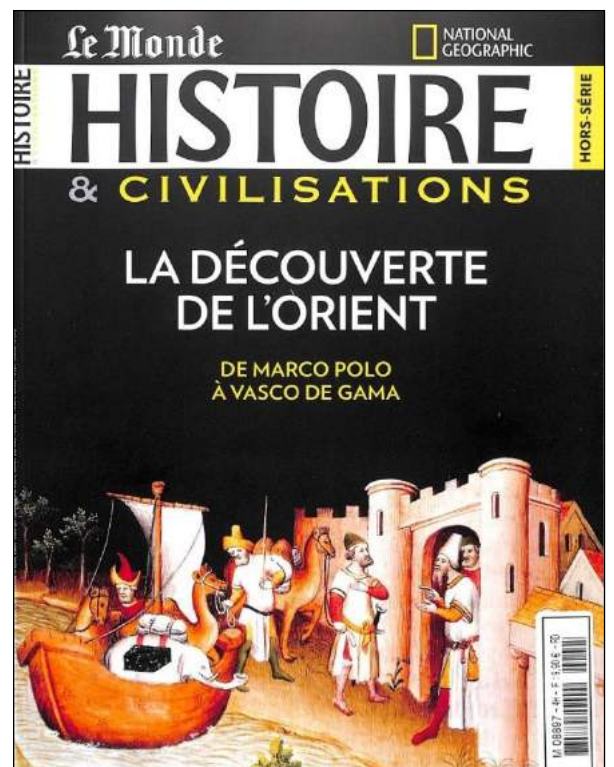
*La Vie
Hors-Série, 24 janvier 2018*



*Wahed
n° 2, février 2018*



*ID art de Vivre
N° 48, mars 2018*



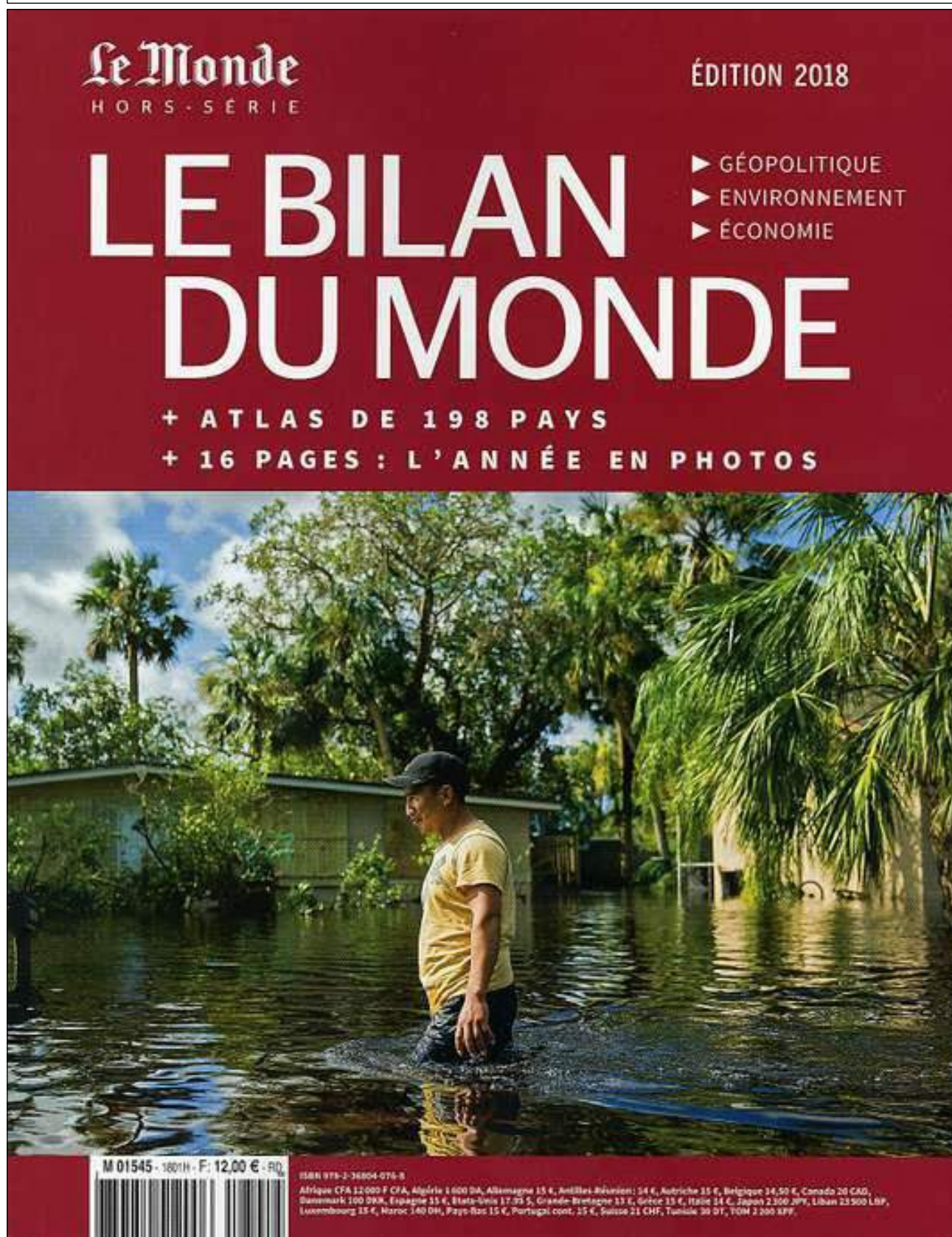
*Le Monde Histoire & Civilisations
Hors-série, n° 4, février 2018*

Voici notamment, dans ce « *Bilan du monde 2018* » (hors-série du *Monde*)

Les pages :

- 138 à 141 consacrées au Maghreb.

- 164 à 175 consacrées au Proche-Orient, au Moyen-Orient et à la Péninsule arabique.



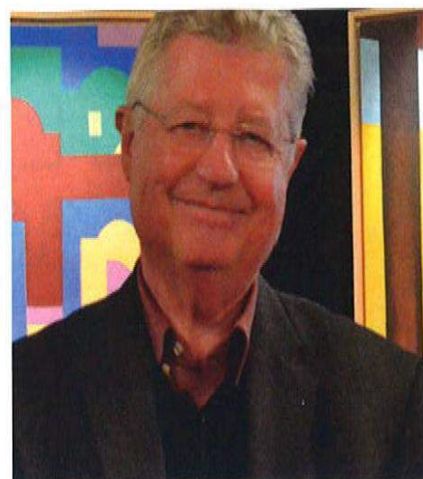
Bilan du monde
N° 1801, janvier 2018

Merci au magazine *Paris Alger* n° 21 pour son article.

PAS-
SE-
RELLES

Coup de soleil : À SURVEILLER LE VENDREDI À 18 HEURES !!

Tous les citoyens qui s'intéressent au Maghreb connaissent l'association Coup de soleil, présidée par Georges Morin (*photo ci-contre*), qui organise chaque année le rendez incontournable qu'est le Maghreb des Livres. Mais elle produit aussi chaque semaine un agenda culturel qui informe sur tout, tout, tout ce qui se passe en matière d'événements intéressant les deux rives.



Coup de soleil est né en 1985 quand une quinzaine d'amis se sont réunis, inquiets de voir la montée de l'extrême-droite en France, portée par la xénophobie et la volonté de faire des Maghrébins les boucs émissaires de tous les maux, du chômage à l'insécurité. Ils décident alors de réunir des Maghrébins et des Pieds-noirs, des « immigrés » et des « rapatriés », des gens d'Algérie, du Maroc et de Tunisie. Plus de 30 ans après, Coup de soleil mène essentiellement deux missions : l'information (réflexion sur l'histoire ou l'actualité du Maghreb et de l'intégration) et la culture (mise en valeur des livres, films, musiques et spectacles). Cela quelles que soient les origines culturelles (arabo berbère, juive ou européenne).

Le Maghreb des Livres : organisé généralement en début d'année dans les salons de la mairie de Paris, c'est le lieu de rendez-vous de tous les éditeurs qui présentent leurs ouvrages consacrés, de façon large, au Maghreb. L'édition 2017 avait été centrée sur l'Algérie « Littérature algérienne : passions et violences », avec un hommage à Malek Chebel et la présence de Kamel Daoud.

Le coup de cœur de « Coup de soleil » : chaque année, de septembre à mai, l'association et ses antennes régionales

consultent largement les lecteurs pour décerner son prix littéraire à partir d'une liste d'œuvres présélectionnées. Pour la saison 2017-18, le choix est entre :

- Karim Amellal, *Bleu, blanc, noir*, éditions de l'Aube
- Yasmine Chami, *Mourir est un enchantement*, éditions Actes Sud
- Samir Kacimi, *L'amour au tournant*, éditions du Seuil
- Khalid Lyamlahy, *Un roman étranger*, éditions Présence africaine
- Saber Mansouri, *Une femme sans écriture*, éditions du Seuil

L'agenda culturel : enfin, chaque semaine, Coup de soleil travaille à une compilation exhaustive de tous les événements susceptibles d'intéresser le public concerné par le Maghreb. L'agenda paraît à jour et heure fixes : le vendredi à 18 heures ! Tous les agendas sont archivés depuis mai 2015.

L'adresse : <http://coupdesoleil.net/agenda-culturel>

L'association est présidée par Georges Morin. Né à Constantine, il a passé sa jeunesse en Algérie où il a été ensuite instituteur avant d'entamer une carrière universitaire en France. Engagé au Parti socialiste, il a suivi, de 1986 à 1993, les questions du Maghreb au secrétariat international du PS.

Salon international de l'édition et du livre de Casablanca *SIEL 2018: Le bilan*



Par : Qods Chabaa, le 19/02/2018.

La 24ème édition du Salon international de l'édition et du livre de Casablanca a pris fin hier, dimanche 18 février. Le ministère de la Culture annonce une augmentation de 50% du nombre de visiteurs. Les éditeurs trouvent ce taux un peu exagéré. Les explications.

Le Salon international de l'édition et du livre de Casablanca (SIEL) a fermé ses portes hier dimanche 18 février. Après dix jours d'activité, sa 24e édition aurait attiré 520.000 visiteurs, soit une augmentation de 50,7% par rapport à l'année dernière. C'est ce que rapporte le ministère de la Culture dans un communiqué. Cette année, il y a eu une forte affluence de visiteurs, surtout des enfants, et c'était visible à l'œil nu. Mais le taux de 50% d'augmentation est remis en question par plusieurs éditeurs. «Cette année, il y a eu beaucoup plus de monde, c'est sûr, mais de là à parler de 50% d'augmentation, c'est un peu exagéré, à mon humble avis», confie un éditeur qui a souhaité garder l'anonymat.

La même source précise que cette augmentation importante des visiteurs est sans doute due à l'augmentation du quota des scolaires. Chaque jour et toute la journée, les élèves des écoles privées étaient acheminés par autocars jusqu'à la Foire internationale de Casablanca, quartier général du SIEL. «Nous aimons bien les enfants, ce sont eux les lecteurs de demain, mais vous savez, ils ont un budget qui ne dépasse pas 30 dirhams... Et puis, il faut savoir que ceux qui profitent de la présence des enfants sont surtout les libraires-éditeurs, qui n'hésitent pas à meubler leur stand de gadgets, de livres de coloriages, et même de jouets. Le livre est en fait...presque oublié», souligne notre source.

L'éditrice Nadia Essalmi, des éditions Yomad, spécialiste de la littérature jeunesse remarque également cette forte présence des enfants. «C'est une bonne chose bien sûr, mais pas de cette manière. Je vous laisse constater que dans le pavillon enfants du ministère de la Culture, il n'y avait aucun écrivain, aucune activité autour du livre, des acteurs, des comédiens, mais aucun auteur. C'est à se demander: est-ce un salon du théâtre? Il est où le livre dans tout ça?». Nadia Essalmi regrette également tout le brouhaha causé par des haut-parleurs installés dans presque tous les stands. «Pas besoin d'installer des haut-parleurs, c'est vraiment désagréable», remarque l'éditrice.

Côté chiffres, il est à rappeler que la 24e édition du SIEL a connu la participation de plus de 700 exposants directs et indirects représentant 45 pays, et qui ont exposé plus de 125.000 titres, dont 52% ont été édités lors des trois dernières années, fait valoir le communiqué du département de Mohamed Laâraj.

Les titres exposés ont couvert une grande variété de champs et de domaines, la littérature ayant accaparée une part de 21%, les livres pour enfants 16%, les sciences sociales 15%, et les religions 9%, vient rappeler le communiqué. Le nombre d'activités organisées dans le cadre du programme culturel s'est porté à 791, entre séminaires, rencontres et cérémonies de signature. Concernant le chiffre des ventes réalisées par les exposants du SIEL, ils ne sont pas communiqués. Aucun éditeur n'accepte de rapporter précisément son chiffre d'affaires réalisé durant les dix jours du salon. Ceci alors que depuis deux ans, ils sont tenus par un cahier des charges qui stipule leur obligation à communiquer quotidiennement leurs ventes aux organisateurs. Mais selon une source au ministère de la Culture, aucun des exposants -Marocains ou étrangers- ne respecte cet engagement.

Qods Chabaa

<http://fr.le360.ma/culture/siel-2018-le-bilan-156649>

Jusqu'au vendredi 30 mars 2018
Bourse de recherche de moyenne durée



USR 3077



*Avec le Service de Coopération et d'Action Culturelle (SCAC)
de l'Ambassade de France en Algérie*

APPEL A CANDIDATURES

BOURSES DE RECHERCHE DE MOYENNE DUREE (1 A 3 MOIS) EN 2018
(915 euros/mois)

Date limite de dépôt des candidatures : 30 mars 2018

Conditions :

- Nationalité française et ou d'un pays de l'Union Européenne et/ou d'un de ces cinq pays du Maghreb (Algérie, Maroc, Libye, Mauritanie, Tunisie)
- Inscription obligatoire en thèse de doctorat et dans une formation doctorale
- Disciplines privilégiées : Sciences humaines et sociales uniquement (histoire, sociologie, anthropologie, géographie, philosophie, psychologie...), science politique, droit, économie
- Période : monde contemporain (du XIXe à nos jours)
- Sujet de recherche sur l'Algérie
- Terrain à effectuer au 30 novembre 2018 au plus tard

Pièces obligatoires du dossier de candidature :

- Lettre de motivation
- Problématique et méthodologie de projet de thèse (5 pages minimum, 10 pages maximum)
- Curriculum Vitae
- Une lettre du directeur de thèse certifiant les aptitudes de l'étudiant et son inscription en thèse
- Photocopie d'une pièce d'identité (carte d'identité, passeport) attestant de la nationalité
- Photocopie d'inscription dans une université
- La fiche jointe dûment remplie

Les dossiers seront soumis à l'évaluation d'un comité de sélection de candidatures.

Les dossiers complets doivent être transmis à :

Madame Oissila SAAIDIA
Professeur des Universités
Directrice de l'Institut de Recherche sur le Maghreb Contemporain
direction@irmcmaghreb.org

Affiches • Dépliants
Flyers • Cartes de Visite
Papier En-tête • Menus
Brochures • Enveloppes
Découpe Sur-Mesure
Façonnage • Reliures
Format A6->A0



Impression Numérique

Grand Format

Studio de Création

IMPRESSION
DANS LA
JOURNÉE !

Pour particulier et professionnel

4 rue Saint-Roch
75001 Paris

09 70 73 27 97
www.copymage.com



Coup de soleil
B.P. 2433, 75024 Paris cedex 01
tél. : 01.45.08.59.38
fax : 01.45.08.59.34
courriel : association@coupdesoleil.net
site : www.coupdesoleil.net

Ed. 03/01/2018

Depuis sa création en 1985, l'association Coup de soleil aspire à rassembler les gens **originaires du Maghreb** et leurs **amis**. Elle a pour vocation première de renforcer les liens entre ces populations, quelles que soient leurs origines : géographique (**Algérie, France, Maroc** ou **Tunisie**), culturelle (**arabo-berbère, juive** ou **européenne**), ou historique (**immigrés** ou **rapatriés**). Elle a aussi pour objectif de mettre en lumière les **apports multiples du Maghreb** et de ses populations à la **culture** et à la **société françaises**.

Les activités de Coup de soleil sont essentiellement tournées vers l'**information** (réflexion sur l'histoire ou l'actualité du Maghreb et de l'intégration) et vers la **culture** (mise en valeur des livres, films, musiques, spectacles, arts plastiques, etc.).

A travers ces objectifs et ces activités, les militants de Coup de soleil veulent contribuer à bâtir une «**société française sûre d'elle-même, ouverte au monde et fraternelle**» (art. 2 des statuts). Ils inscrivent résolument leur action dans le cadre d'une communauté de destin entre les **peuples de la Méditerranée occidentale**.

Vous êtes originaire ou ami du Maghreb ? Notre action vous intéresse ?
Rejoignez Coup de soleil !

✂ -----

BULLETIN D'ADHESION 2018 à l'association Coup de soleil

Mme/M. (Nom) : (prénom) :

(adresse postale) : (tél. portable) :

..... (tél. fixe) :

..... (courriel) :@.....

je verse ma cotisation 2018 de **membre actif**
par chèque joint à ce pli (5 taux à votre choix) :

taux 1 : cotisation très réduite (16 € minimum) :€

taux 2 : cotisation réduite (32 € minimum) :€

taux 3 : cotisation moyenne (64 € minimum) :€

taux 4 : cotisation pleine (128 € minimum) :€

taux 5 : cotisation de soutien (256 € minimum) :€

je verse ma cotisation 2018 de **membre donateur**
par chèque joint à ce pli (5 taux à votre choix) :

taux 1 : (600 € minimum) :€

taux 2 : (800 € minimum) :€

taux 3 : (1.100 € minimum) :€

taux 4 : (1.300 € minimum) :€

taux 5 : (1.600 € minimum) :€

Fait à, le.....

(Signature :)

N.B. Vos cotisations sont déductibles, à hauteur de 66%, du montant total de vos revenus de l'année 2018
(sur 100 € versés à Coup de soleil vous déduirez 66 €, ce qui revient à nous verser 34 €). Reçu fiscal adressé en mars 2019

À retourner, avec votre chèque, à : COUP DE SOLEIL, BP 2433, 75024 PARIS CEDEX 01